

**Monumenta 2007 /  
Anselm Kiefer  
Sternenfall  
« Chute d'étoiles »**

Au grand palais du 30 mai au 8 juillet 2007  
Vernissage presse le 29 mai de 10h à 13h  
Vernissage public ouvert à tous le 29 mai  
à partir de 21h

**Ministère de la  
culture et de  
la communication**

**Contacts presse**

Heymann, Renoult associées  
Tél. : 00 33 (0)1 44 61 76 76  
Fax : 0033 (0)1 44 61 74 40  
info@heyman-renoult.com  
www.heyman-renoult.com

**Département de l'information  
et de la communication**  
Service de presse  
fabien durand  
Tél. : 01 40 15 80 11  
service-de-presse@culture.gouv.fr

**Délégation aux arts plastiques**  
Chargée de mission  
Monumenta 2007  
Sofianne Le Bourhis-Smilevitch  
Tél. 00 33 (0)1 40 15 73 97  
Sofianne.lebourhis@culture.gouv.fr



## Monumenta 2007

- P.1 Editorial du délégué aux Arts plastiques
- P.2 Editorial du Président du Grand Palais
- P.3 Editorial du commissaire
- P.4 Monumenta : une prouesse artistique
- P.5 Fiche 1 : Anselm Kiefer, un artiste engagé. L'art de la demesure
- P.11 Fiche 2 : l'exposition et les œuvres
- P.17 Fiche 3 : une volonté de transmettre : les enjeux de la médiation
- P.23 Fiche 4 : la programmation culturelle
- P.31 Annexe 1 : expositions (sélection)
- P.36 Annexe 2 : Monumenta 2008, Monumenta 2009...
- P.37 Annexe 3 : les missions de la délégation aux Arts plastiques
- P.38 Infos pratiques
- P.39 Mécènes et partenaires

## Editorial du délégué aux Arts plastiques

Le Grand Palais est un lieu de lumière, de verre où l'espace ne cesse de vivre et de raisonner. Son architecture invite à penser la dimension de l'air et du cosmos que nous habitons. Le Grand Palais est un lieu sans équivalent. C'est pour cela qu'il est aujourd'hui proposé à un créateur pour une expérience totalement inédite qui n'a lieu qu'une fois dans la vie d'un artiste : cette expérience nous l'avons nommée MONUMENTA.

Le Grand Palais rénové a retrouvé sa vocation première, de faire rayonner l'art et la création dans le monde entier. Destiné à être le théâtre d'une intense créativité, accessible à tous, le Grand Palais brille aujourd'hui d'un éclat nouveau grâce aux nombreuses manifestations qu'il propose. Avec MONUMENTA, sa nef de verre et d'acier sera offerte tous les ans alternativement à des artistes vivants en France et à l'étranger, afin qu'il confronte leurs propres regards, leurs formes, leurs pensées, à l'espace, à l'histoire et aux volumes du monument, pour faire naître une œuvre unique, nouvelle, éclairée par ce lieu spectaculaire et magique. Exposition internationale ambitieuse, MONUMENTA a été conçu pour un large public grâce à une politique d'ouverture et de médiation culturelle ambitieuse et innovante.

Premier artiste à relever le défi de MONUMENTA, Anselm Kiefer, né en 1945, vit en France depuis plus de douze ans où il a créé parmi ses plus belles œuvres. Richard Serra en 2008 et Christian Boltanski en 2009 écriront les prochains chapitres de MONUMENTA. Pour cette première édition de MONUMENTA, Anselm Kiefer rend hommage à deux poètes de l'engagement et de la mémoire : Paul Celan et Ingeborg Bachmann. Il donne vie à une rencontre unique entre la vision, le langage et la matière qui sont au cœur de sa conception du réel. Ce sont leurs superpositions, leurs contradictions, leurs croisements qui construisent son œuvre et pour reprendre ses mots : « *le fait qu'à Barjac et au Grand Palais je construis des maisons qui accueillent mes œuvres signifient qu'il y a des chemins entre ces maisons. Et quand il y a des chemins, il y a des croisements. Le croisement, c'est la rencontre. Il y aura beaucoup de rencontres au Grand Palais.* »

Olivier Kaepelin  
Délégué aux arts plastiques

## **Editorial du président du Grand Palais**

Grâce à son nouveau statut d'établissement public industriel et commercial (EPIC), le Grand Palais consolide sa profonde vocation culturelle et conforte son aura sur la scène nationale et internationale. Ce lieu fascinant, tout de verre et d'acier, dont l'architecture aérienne et les volumes somptueux ont fait rêver des générations de visiteurs voit enfin naître devant lui un avenir assuré par une programmation artistique et culturelle de qualité, une structure adaptée et un engagement fort. En tant qu'établissement public, le Grand Palais saura conserver sa ligne d'innovation et d'exigence sans faillir. MONUMENTA participe à cette image et à la dynamique du lieu. Manifestation artistique unique au monde à cette échelle, MONUMENTA est plus qu'une rencontre entre un artiste et un lieu. C'est le témoignage d'une vitalité et d'une capacité toute contemporaine de faire de l'art un défi. Ces défis nombreux et ces visions multiples, le Grand Palais saura les abriter et leur offrir une caisse de résonance à la fois sublime et ambitieuse.

Yves Saint-Geours  
Président du Grand Palais du Champs-Élysées

## Editorial du commissaire

C'est le ciel, et non seulement la lumière, qui traverse la verrière du Grand Palais. Un ciel qui hante nombre de tableaux d'Anselm Kiefer, avec une clarté plus matérielle, mieux incarnée, l'artiste ayant préféré l'évidence de la réalité au théâtre du mirage. *Sternenfall* traduit Chute d'Étoiles, tel est le titre de l'exposition à laquelle nous sommes conviés pour la première édition de Monumenta. La cosmogonie et le motif du ciel étoilé donnent à voir la complexité du « labyrinthe kieférien » et sa profonde cohérence. En effet, la verrière du Grand Palais, cathédrale de lumière, fait écho aux grottes et aux souterrains que Kiefer a créés à Barjac, sa résidence-atelier du sud de la France. C'est dans cette « Babel de production », lieu rêveur et imprévu, à l'écart de la fureur du monde, qu'il puise aux sources mystérieuses qui alimentent son œuvre. Une œuvre d'une invention remarquable, aux sources variées, elle embrasse des thèmes universels qui sont ceux de notre histoire individuelle.

Les installations ici présentées sont au nombre de dix. Sept d'entre elles sont des « maisons » - c'est ainsi que l'artiste les nomme -, lesquelles sont idéalement réalisées aux dimensions des œuvres qu'elles accueillent. De tailles différentes, elles se caractérisent par un même revêtement extérieur, de la tôle ondulée oxydée. A ces maisons s'ajoutent trois sculptures monumentales : une tour de dix-sept mètres de haut, une autre de huit mètres, et une tour écroulée gisant à même le sol.

Violent, narratif, tout empreint d'humanisme, riche en métaphores philosophiques, historiques ou poétiques, le dispositif fascine. Le spectacle de la peinture est là indissociable de la matérialité des œuvres, enchâssées, protégées de la lumière zénithale du Grand Palais.

José Alvarez

## **Monumenta : une prouesse artistique**

A partir du 30 mai 2007, un nouveau rendez-vous avec la création de notre époque est proposé pour le public au Grand Palais. D'une ambition internationale, MONUMENTA permettra la rencontre d'un artiste de renommée internationale et d'un monument exceptionnel.

Les trois premières éditions de MONUMENTA seront réalisées respectivement par Anselm Kiefer, Richard Serra et Christian Boltanski. Anselm Kiefer, artiste qui a choisi de vivre en France depuis plus de douze ans, sera le premier de ces artistes à présenter, à partir du 30 mai 2007, une création ambitieuse. Il sera suivi en 2008 par le sculpteur américain Richard Serra, puis, en 2009, par l'artiste français, Christian Boltanski.

Anselm Kiefer, né en 1945, est actif sur la scène artistique depuis les années 1970. Il propose une dramaturgie picturale puissante, dans laquelle images et matières se conjuguent pour créer une intensité émotionnelle et esthétique. Dans sa peinture comme dans ses sculptures, Anselm Kiefer explore les expériences fondamentales de l'existence humaine et confronte l'homme aux grandes forces historiques et mythologiques. Les traumatismes de l'histoire européenne contemporaine sont invoqués par l'artiste pour interroger sans cesse les fondements de l'humanité.

### **Un engagement au service de tous les publics**

Chaque année, le grand public aura accès, dans un lieu historique, au travail inédit d'un grand artiste vivant, un dispositif exceptionnel d'accueil et d'accompagnement ayant été prévu. Cette volonté affirmée de donner des clés de compréhension au plus grand nombre permet de sensibiliser tout un chacun au travail des artistes de notre temps.

### **Un nouveau regard sur notre époque, un nouveau regard sur le Grand Palais**

Récemment rénové, le Grand Palais est un lieu historique à Paris et dans le monde. Conçu pour l'exposition universelle de 1900, il est doté d'une architecture aux dimensions monumentales. Son immense verrière s'élève à 45 mètres de hauteur sous le dôme et sa nef se déploie sur plus de 200 mètres au sol, couvrant une superficie de 13 500 m<sup>2</sup>, d'un seul tenant. Le Grand Palais accueille de nombreuses manifestations culturelles d'envergure. Il accueille aujourd'hui un artiste qui peut donner toute l'amplitude et toute la force de son art. Une nouvelle manière de découvrir un artiste, une nouvelle manière de voir le Grand Palais.

## **Fiche 1 : Anselm Kiefer, un artiste engagé. L'art de la démesure**

Artiste démiurge, Anselm Kiefer convoque la matière, le temps et l'histoire dans des dispositifs plastiques et architecturaux de dimension monumentale et saisissante. La puissance d'émotion de ses œuvres est immédiate : elles nous proposent d'habiter des œuvres où la matière et les signes se rejoignent, où l'homme et le monde à la fois se séparent et se lient. Sable, branches, corps célestes, cheveux, textes poétiques, mystiques ou scientifiques sont autant de « matériaux » que ce maître contemporain rassemble dans des œuvres ambitieuses et grandioses. Grâce à ces émotions et ces questionnements qui font partie intégrante de l'expérience de la condition humaine, Anselm Kiefer éclaire les fondements de notre civilisation jusque dans ses plus sombres errements historiques. Refusant l'amnésie, l'artiste trouve dans de fulgurantes visions des ressources nouvelles pour faire face à l'irreprésentable et nous engage à reconstruire le fil de la mémoire et de la raison.

En perpétuelle ré-élaboration, l'œuvre d'Anselm Kiefer se construit par couches et sédimentations. Les matériaux s'accumulent, les peintures se densifient et subissent les assauts de la nature. Les éléments qu'ils rassemblent et utilisent sont assimilés par ses œuvres souvent monumentales qui dessinent dans l'espace de véritables paysages plastiques. La matérialité même des tableaux saisit le visiteur qui est littéralement transporté au cœur d'un art de la démesure, un art où le temps fait son œuvre et où chacun est invité à se perdre et se retrouver.

Anselm Kiefer pose à chacun d'entre nous la question de son appartenance. Cette plongée introspective permet à l'artiste d'élucider son rapport intrinsèque à sa propre culture. Ce passé est européen, dans le sens où l'entendait les romantiques allemands. Il touche de près nos racines communes. Pour nous, aujourd'hui, cette question peut aussi devenir le prétexte à une plongée dans la complexité des origines et dans notre rapport toujours problématique au passé, mémoriel et immémorial, qui nous submerge. La quête identitaire est un leitmotiv à la fois historique et cosmogonique dont les éléments de réponse sont nécessaires à la construction d'un avenir partagé. Dans la recherche de cette quête identitaire, Anselm Kiefer invite nombre de poètes, écrivains, penseurs à venir peupler son univers plastique. On y rencontre Genet, Rilke, Huysmans, Musil, Nietzsche, Heidegger, Michelet, Hegel, Marx, Benjamin, Khlebnikov... Mais c'est avec Celan qu'il entretiendra la relation la plus durable et la plus complexe.

Actif sur la scène artistique depuis les années 1970, Anselm Kiefer a atteint une reconnaissance mondiale depuis de nombreuses années. Son œuvre picturale et ses étonnantes sculptures puisent à la source tragique des grands drames du 20<sup>e</sup> siècle pour en exorciser le mal et la brutalité. Inspiré par de nombreux motifs cosmogoniques et une vision néo-expressionniste de l'art, l'artiste prend à bras le corps la complexité du monde pour en offrir une représentation bouleversante. L'Histoire alimente son travail jusque dans ses heures les plus sombres pour lutter avec toute la vitalité de l'art contre les méandres de l'oubli. L'œuvre d'Anselm Kiefer est un rappel pour les jeunes générations et un mémorial pour chaque visiteur. Comme l'a souligné l'historien d'art Daniel Arasse, son œuvre est « un théâtre de la mémoire ». Aujourd'hui au Grand Palais, ce théâtre prend la dimension d'une nef monumentale.

Anselm Kiefer a commencé par étudier le droit, la littérature et la linguistique avant d'entamer sa carrière artistique. Son père était professeur de dessin. Il étudie d'abord aux Beaux-Arts de Karlsruhe, puis à Düsseldorf où il devient l'élève de l'artiste allemand Joseph Beuys. Explorant dès le début des années 70 les arcanes complexes de l'identité allemande d'après-guerre, il expose au Pavillon allemand de la Biennale de Venise en 1980. Son travail fait alors scandale auprès de certains critiques. En 1981, il expose chez Marian Goodman à New York et devient très vite l'un des artistes les plus cotés du marché. Sa renommée n'a cessé de croître.

Puisant son inspiration dans l'œuvre des génies de la littérature ainsi que dans la Kabbale ou la mythologie de l'Égypte Antique, Anselm Kiefer a activement participé au renouveau de la peinture. Son art parfois qualifié de néo-expressionnisme couvre avec une énergie inégalée un très large champ de création. Au cours des années 1969-1992 dédiées aux œuvres « allemandes » et « germaniques » - *Resurrexit*, 1973, *Au Peintre inconnu*, 1982, *La Tombe de Tutein*, 1981, *Athanor*, 1983, *Parsifal*, 1973 -, Kiefer introduit l'un de ses thèmes de prédilection, et des plus importants, celui de la religion juive et, plus précisément, de la Kabbale : série des *Lilith*, *Emanation*, 1984, *Tsim Tsum*, 1991, *Séphirot*, 1990, etc. S'y ajoutent les sujets historiques empruntés à l'Ancien Testament : *Départ d'Égypte*, 1984, *La Mer Rouge*, 1985, *Aaron*, 1985, *Séraphin*, 1984...

Installé à Barjac dans le sud de la France dès 1994, Kiefer opère une mutation dans son œuvre. Le lieu même, la nature environnante, l'immensité du ciel et le travail de deuil achevé permettent à Kiefer de développer de nouveaux thèmes tels que l'exploration du cosmos - *Les Ordres de la nuit*, 1997, *Contrainte de lumière*, 1999, *Chute d'étoiles*, 1998 - mais également le cycle consacré à Robert Fludd, penseur anglais du XVII<sup>e</sup> siècle qui soutenait que chaque plante sur terre a son équivalent sous forme d'étoiles. Surgiront les livres *Pour Robert Fludd*, 1996, *La Vie secrète des plantes*, 1998, réalisés à partir de photographies peintes et de graines de tournesol, que nous retrouverons dans les grands tableaux réalisés à partir de gravures : *Sol Invictus*, 1995, *La Vie secrète des plantes*, 1998, ou encore *Cette Obscure clarté qui tombe des étoiles*, 1996.

De ses voyages, Kiefer a rapporté des milliers de photographies qui donneront lieu à la série des Pyramides : *Débris de soleil*, 1997, *J'ai vu le brouillard, j'ai mangé le cœur du brouillard*, 1997, dédié à Ingeborg Bachmann, *Ciel et terre*, 1996. Ou encore à la série indienne à partir de photos de briqueterie : *Le Carré*, 1997, *Orange des Roses*, 1998... Tout donne à penser qu'en s'installant en France, en y fondant un nouvel atelier, Kiefer a accompli l'un de ces « rituels de construction » où l'édification d'une nouvelle demeure tend à restaurer « la plénitude d'un présent qui ne contient aucune trace d'histoire ». Dans les années 2002-2006, Anselm Kiefer travaille le béton. Il élabore les tours qui seront montrées, à Milan, dans les entrepôts Pirelli, la série des hommages à Khlebnikov (tableaux de mer avec bateaux et divers objets en plomb, 2004-2005), un retour à Paul Celan avec les tableaux de runes (2004-2006) et d'autres sculptures encore.

Le dialogue avec Paul Celan débuta avec le cycle des paysages de 1981, consacré au poème *Fugue de mort*. Kiefer, et cela dans l'ensemble de ses compositions, illustre le texte non pas tant avec des citations de poèmes, mais en donnant sa propre interprétation grâce au mariage de la rémanence auditive et de la persistance rétinienne. La poésie de Celan offre à Kiefer la possibilité d'effectuer son propre travail de deuil. Elle lui permet de sortir du cercle vicieux de la fascination et du dégoût que lui inspire le III<sup>ème</sup> Reich, mais aussi d'aborder la tragédie de la Shoah, puis la mémoire juive, la Kabbale, et de se réapproprier les lambeaux refoulés de la tradition culturelle et artistique allemande. Outre la citation, dans sa technique picturale même, Anselm Kiefer transpose l'idée que sous-tendent certains thèmes de la poésie celanienne liés aux matériaux : la cendre, la paille, le sable ou les cheveux. L'un des tout premiers tableaux de Kiefer rendant hommage à Ingeborg Bachmann est un paysage horizontal de 1995 *La Bohème est au bord de la mer*, poème d'inspiration shakespearienne. Cette discussion poétique entre Ingeborg Bachmann, Paul Celan et Anselm Kiefer, ponctuée de divergences, de répliques codées, d'interrogations est au cœur du travail que l'artiste a réalisé pour le Grand Palais. Grâce à cette exposition unique, on peut mieux comprendre en quoi Anselm Kiefer est un artiste majeur, mieux comprendre l'érudition de son travail, le processus d'association d'idées, de déplacement et de condensation qui fait que chaque œuvre renvoie à plusieurs pensées et que chaque pensée renvoie à plusieurs œuvres.

Né en 1945 à Donaueschingen, Anselm Kiefer vit et travaille en France, à Barjac.



**Expositions récentes**

- Biennale de Venise (1997)
- National Gallery, Londres (2000)
- Metropolitan Museum, New York (2000)
- Royal Academy, Londres (2001)
- Villa Médicis, Rome (2005)
- Musée d'Art Contemporain, Montréal (2006)
- MOMA, San Francisco (2006)
- MFAH, Houston (2006)

## Paroles d'artiste

Propos d'Anselm Kiefer recueillis par Jean-Baptiste de Beauvais

« Le Grand Palais est un endroit particulier non pas tant par ses dimensions que par son architecture. C'est une architecture précise et imposante qui représente un défi pour un artiste. Il faut se battre avec cette architecture. »

« Le Grand Palais, surtout la nuit, est comme l'univers. On peut y voir les étoiles. C'est un lieu ouvert vers l'infini, vers le cosmos. Pour un lieu d'exposition, c'est très nouveau, un immense lieu sans plafond. »

« L'exposition au Grand Palais s'appelle *Sternenfall*. C'est un titre que j'ai donné à certains de mes tableaux il y a des années. Ce titre comprend la naissance et la mort de l'univers avec toutes ces étoiles qui naissent et meurent chaque jour comme des êtres humains. 100 millions d'années pour une étoile c'est peut-être comme une minute pour nous. Les rapports de temps sont différents. Et quand une étoile meurt, elle explose, elle devient incandescente, blanche et elle explose en envoyant toutes sortes de débris et de poussières dans l'univers à des distances inimaginables. Et puis cette matière se rassemble, coagule et forme de nouveau une étoile, une autre étoile. *Sternenfall* parle de ce métabolisme universel, ce métabolisme de la nature et des astres. Ce titre ne comprend pas seulement notre vie, il comprend l'univers. »

« La peinture, selon moi, n'est surtout pas une peinture d'illusion. Je ne peins pas pour donner l'image de quelque chose. Je peins seulement quand j'ai une apparition, un choc et que je veux transformer quelque chose. Quelque chose qui me possède et dont je dois me délivrer. Quelque chose que je dois transformer, métaboliser et qui me donne une raison de peindre. »

« Je ne suis pas un créateur dans le sens où je crée une chose totale. Je me sens plutôt comme un tunnel, un canal, comme un tuyau qui passe à travers des pensées diverses, à travers des émotions diverses, à travers le monde que je transforme et qui me métamorphose. »

« Les livres que je produis représentent 60 % de mon travail. Ce sont des livres uniques, ce ne sont pas des livres publiés. Le livre m'a toujours attiré parce que le temps s'y manifeste. A la fois le temps qu'il faut pour écrire un livre et le temps qu'il faut pour le lire, page après page. Le tableau lui apparaît. On entre dans une salle, on voit un tableau et tout est présent tout de suite. On peut rester plus longtemps pour mieux le comprendre, mais on n'est pas obligé de suivre le cours du temps. Là est la différence entre un livre et un tableau. Les livres que je crée sont entre les deux : ce sont des livres autour duquel on tourne et qui sont entrouverts. Ce sont des livres que l'on regarde comme des tableaux. Ce sont des œuvres qui sont entre l'apparition et le temps. »

« Il ne faut pas comprendre ce que je veux dire dans mes œuvres. Il faut voir quelque chose. Il faut voir avec son propre système de réflexion, sa propre histoire et exprimer ce que l'on éprouve, ce que l'on pense et quelle combinaison on peut construire avec. Chaque spectateur doit en quelque sorte finir l'œuvre avec son regard. Pour cette raison, il y a des millions d'œuvres dans le monde parce que chacun voit une chose différente et c'est ce qui est intéressant. Chaque perspective m'ouvre une porte sur d'autres visions, d'autres tableaux, d'autres interprétations. Ce qui est gratifiant pour un artiste, c'est lorsque quelqu'un, que cela soit un économiste ou un macro-biologiste, voit quelque chose à laquelle vous n'avez jamais pensé. Ça, c'est le bonheur. »

« Le fait qu'à Barjac et au Grand Palais je construis des maisons qui accueillent mes œuvres signifie qu'il y a des chemins entre ces maisons. Et quand il y a des chemins, il y a des croisements. Le croisement, c'est la rencontre. Il y aura beaucoup de rencontres au Grand Palais. C'est pourquoi je fais aussi des ouvertures dans ces maisons, avec des portes qui sont toujours ouvertes, par où on peut s'évader, passer par une autre porte et créer des liaisons, des synapses, des connections entre les œuvres, entre les gens. »

« Quand j'utilise par exemple un poème, une ligne d'un poème ou même un mot, c'est quelque chose qui a logé en moi, qui a vieilli avec moi, qui s'est transformé et dont l'aura se transmet sur le tableau. »

## De Barjac au Grand Palais

Installé depuis 1993 à quelques kilomètres de Nîmes sur la colline de Barjac, Anselm Kiefer s'est construit un univers de création propice à l'exploration, l'expérimentation et la démesure. Dénommé « La Ribaute », son atelier et les terrains environnants s'étendent sur 35 hectares. Véritable dédale comprenant tout un réseau de couloirs, grottes, anciens bâtiments d'usine et diverses chambres closes, « La Ribaute » est à l'image du travail d'Anselm Kiefer un lieu de sédimentation et de traces multiples. On y trouve de nombreux objets récupérés de-ci de-là, un moteur de bombardier de la Seconde Guerre Mondiale, des sièges de cinéma, une demi-douzaine de lits d'hôpital, etc., divers matériaux stockés dans des containers pour des œuvres à venir, de nombreuses serres où l'artiste fait pousser des plantes qu'il utilisera dans ses œuvres, un champ entier d'où jaillissent d'immenses tours qui sont à la fois des tours de Babel, des sculptures de miradors improbables ou des constructions à l'équilibre précaire, etc. Kiefer le dit lui-même, il ne jette rien. Tout peut servir et tout est toujours en mouvement. Chaque objet, chaque matériau est en attente d'être intégré à l'œuvre de l'artiste et, d'une certaine manière, y participe déjà. Barjac n'est pas un simple atelier, mais un archipel d'ateliers où l'artiste immerge le visiteur le faisant circuler des tours aux maisons en passant par de nombreux tunnels : les excavations sont autant de salles de présentation de ses œuvres. Il y a là des cavernes archaïques ou même un amphithéâtre aux gradins bétonnés. Les œuvres de Kiefer appartiennent à cet univers où chaque toile, chaque sculpture est partie prenante d'un tout qui la contient. Barjac est, à sa manière, un cosmos en réduction, un lieu d'incessantes productions, créations et créations.

Comme il l'a souligné lors de la conférence de presse du 14 décembre 2006, c'est comme s'il avait toujours su que le travail entamé à Barjac allait trouver son accomplissement au Grand Palais. L'artiste conçoit ainsi différentes structures (maisons, tours, etc.) qui accueillent ses œuvres. Chaque tableau a son site propre, un lieu qui lui correspond et dans lequel il peut déployer toute sa puissance. Barjac est pour l'artiste un lieu d'inspiration et de méditation essentiel à la maturation de son travail actuel.

La colline-atelier de Barjac est devenue avec le temps un lieu où les œuvres appartiennent au paysage à tel point que l'artiste laisse parfois ses toiles dehors : « *J'ai besoin de la nature, dit-il, du temps qu'il fait, du chaud, du froid. Quelquefois je laisse mes toiles sous la pluie. Je leur jette de l'acide, de l'eau ou de la terre dessus. Je n'utilise pas les couleurs industrielles. Le rouge, par exemple, ce n'est pas du rouge, c'est de la rouille, de la vraie rouille. Je ne cesse pas d'expérimenter des procédés.* » Les productions de l'artiste sont ancrées dans la nature et l'histoire : elles vivent de ce temps qui passe et des sédimentations nombreuses qui font de chaque tableau un condensé d'expériences multiples.

## Fiche 2 : l'exposition et les œuvres

### Sternenfall / « Chute d'étoiles »

Dédiées aux poètes Paul Celan (1920-1970) et Ingeborg Bachmann (1926-1973), les œuvres picturales et sculpturales sont présentées selon un dispositif original propre à l'artiste. Anselm Kiefer a choisi pour l'exposition au Grand Palais de réaliser plusieurs constructions monumentales (tours et maisons) qui abriteront de nombreuses œuvres. Le Grand Palais est pour l'artiste un firmament, une voûte de verre qui joue le rôle d'un ciel étoilé grandeur nature.

Véritable expérience du corps et expérience de pensée, l'exposition d'Anselm Kiefer se construit comme un archipel dramaturgique où l'individu et le cosmos, la nature et l'histoire, les matières et les signes dessinent un paysage artistique à la fois dense et mobile. L'impression architecturale première qui se dégage de l'ensemble du dispositif joue avec l'architecture de verre et d'acier du Grand Palais. Le visiteur peut construire son parcours, élaborer divers scénarios et arpenter les mythologies nombreuses que l'artiste convoque autour de son travail. Chaque maison est un site propre pour des ensembles d'œuvres rassemblées selon un principe de mise en scène original. Sept maisons aux dimensions spectaculaires pouvant culminer jusqu'à 12m de haut sont présentés. Le titre de chacune des maisons (*Sternenfall*, *Geheimnis der Farne*, *La Voie lactée*, *Aperiatum Terra*, *Voyage au bout de la nuit*, *Nebelland*, *Palmsonntag*) est l'annonce de résonances émotionnelles, plastiques et intellectuelles. On y trouve entre autres des peintures grandioses où se mêlent paille, branchages, tournesols, fougères, palmes, etc., une bibliothèque de plomb, un palmier immense gisant au sol, etc. Deux tours (dont une écroulée) et une sculpture monumentale complètent le dispositif, marquant ainsi le contraste entre l'architecture aérienne et ciselée du Grand Palais et le caractère brut, massif et parfois même en ruine des œuvres de l'artiste.

Anselm Kiefer croise ainsi puissance picturale et souffle poétique, pour offrir au visiteur une immersion totale et captivante dans un hommage à deux figures majeures de la littérature mondiale : Paul Celan et Ingeborg Bachmann. La charge émotionnelle et visuelle s'augmente d'une dimension littéraire qui ouvre tout un champ de références et de citations.

## Les œuvres

« Chute d'étoiles » se compose de sept maisons et trois sculptures monumentales. Chacune des maisons contient des œuvres que cela soit des tableaux, des installations et des sculptures. Le dispositif de l'exposition se construit sur un principe de strates et de niveaux multiples où le lecteur dessine son parcours à la fois visuel, émotionnel et intellectuel. Les sept maisons présentées sont :

### MAISON I NEBELLAND

(Pays de brouillard)

Inspirée du poème « Nebelland » d'Ingeborg Bachmann, cette maison croise les motifs de l'Égypte antique, des rites sacrificiels aztèques et de la poésie d'Ingeborg Bachmann, ouvrant une réflexion plastique sur le destin de ces civilisations et la situation de ce cœur d'or arraché, entre la vie et la mort, entre la réalité et le souvenir.

Für Ingeborg Bachmann : J'ai vu le cœur du brouillard j'ai mangé le cœur du brouillard, 1997

Acrylique, émulsion, shellac et plomb sur toile.  
2,80 x 5,60m

### MAISON II GEHEIMNIS DER FARNE

(Secret des fougères)

En référence au poème du même titre de Paul Celan, cette maison convoque fougères et bunker en évoquant leur capacité respective à provoquer invincibilité et invisibilité. Ce qui est vrai pour le bunker l'est aussi pour les fougères dont les graines sont réputées provoquer à l'occasion de la Saint Jean ces vertus secrètes.

Installation composée de 44 œuvres et de trois sculptures en béton.  
Chaque œuvre : 1,90 x 1,40 m  
Argile, fougères, émulsion sous verre

### MAISON III LA VOIE LACTEE

Sous la voûte du Grand Palais, cette maison est habitée par un ciel étoilé qui prend la forme d'un tableau aux proportions impressionnantes. Marquant le temps circulaire qui relie l'homme au cosmos, ce tableau est constellé d'étoiles qui ont chacune un chiffre correspondant à la nomenclature établie par la NASA. Du verre brisé au graines de tournesol, les matières convoquées accentuent les résonances symboliques.

Huile, émulsion, acrylique, shellac, et plomb sur toile. 7,10 x 8 m

**MAISON IV  
APERIATUR TERRA, 2007**

Reprenant le vers biblique tiré du livre d'Isaïe « Que la terre s'ouvre », Anselm Kiefer reproduit ces paysages craquelés qui manifestent la force du végétal qui éclôt et la puissance desséchante du soleil. Ces toiles aux couleurs vives sont constellées d'autant de fleurs, signes d'une possible renaissance.

Aperiatum terra et germinet salvatorem, 2006  
Huile acrylique, émulsion et shellac sur toile  
2,80 x 7,60m

Lieber Tot Als Rot, 2006  
Huile, acrylique, émulsion et shellac sur toile.  
2,80x7,60

Für Olympe - für Victor Hugo, 2006  
Huile, acrylique, émulsion, shellac sur toile  
2,80 x 5,60m

**MAISON V  
VOYAGE AU BOUT DE LA NUIT**

En hommage au célèbre roman de Louis Ferdinand Céline (1894-1961), cette maison joue sur l'évocation de ce voyage qui n'en finit pas d'empirer. Chaque page du livre nous fait descendre un peu plus profondément dans l'abîme et élève, dans un même mouvement inverse, notre lucidité. Composée d'une trentaine de tableaux disposés en vis-à-vis où se mêlent bateaux, mer et rouille, cette maison fait écho au thème du voyage initiatique.

Installation composée de 30 tableaux, chacun 1,90 x 3,30m  
Acrylique, émulsion, shellac, huile et plomb sur toile.

**MAISON VI  
STERNENFALL (bibliothèque)  
(Chute d'étoiles)**

Dans cette maison est installée une bibliothèque monumentale de livres de plomb au bord de la chute. Des plaques de verre émergent d'entre les pages et se brisent au sol par intermittence. Le contraste entre la matière ductile du plomb et le caractère cassant du verre témoigne de manière symbolique de cette chute d'étoiles, reprenant en un même mouvement le titre de l'exposition et le jeu architectural avec le Grand Palais.

Bibliothèque constituées de deux éléments en fer (largeur 4m hauteur 6m) et de livres en plomb (entre 190 et 200). Elle est la plus inquiétante réalisée par l'artiste depuis 60 millions de petits pois, 1991, Hamburger Bahnhof, Berlin et Mésopotamie - la Papesse, 1985-1989, Hans Rasmus Astrup, Oslo.

**MAISON VII  
PALMSONNTAG, 2006  
(Dimanche des rameaux)**

Reprenant le motif du dimanche des rameaux, Anselm Kiefer réinvestit l'imaginaire de cette fête qui marque l'entrée du Christ à Jérusalem. Le contraste entre cette entrée triomphale et le calvaire à venir intéresse l'artiste qui, par des effets de matière saisissant, joue avec ces feuilles de palmiers trempées dans du plâtre. Ce gigantesque herbier de gloire s'oppose à l'immense palmier mort couché au sol.

Installation composée de 33 œuvres et d'un palmier de 18m de long.  
Chaque œuvre : 2,95 x 1,40m  
Argile, palmes, émulsion, fusains sous verre.

## **SCULPTURES**

### **STERNENFALL - 2007**

Tour de béton qui s'élève sous la voûte du Grand Palais, cette œuvre monumentale joue d'un contraste fort avec l'architecture aérienne de verre et d'acier de la nef. Faisant référence aussi bien au mirador qu'à la tour de Babel ou à un mémorial, cette tour se dresse vertigineusement jouant avec son propre équilibre.

Hauteur 17m, largeur 2m  
Béton, livres en plomb.

### **VERUNGLÜCKTE HOFFNUNG - 2007**

#### **(Espoir accidenté)**

Tour renversée qui dessine dans l'espace un paysage de ruine, cette œuvre aux allures prophétiques accomplit le destin suspendu de la première tour. L'architecture d'ensemble est bouleversée par cette évocation puissante. Au milieu des décombres, seule la lumière vient nourrir un nouvel espoir.

Tour écroulée dont les mesures seront connues sur place.  
Béton, bateau en plomb, fer.

### **SONNENSCHIFF - 2007**

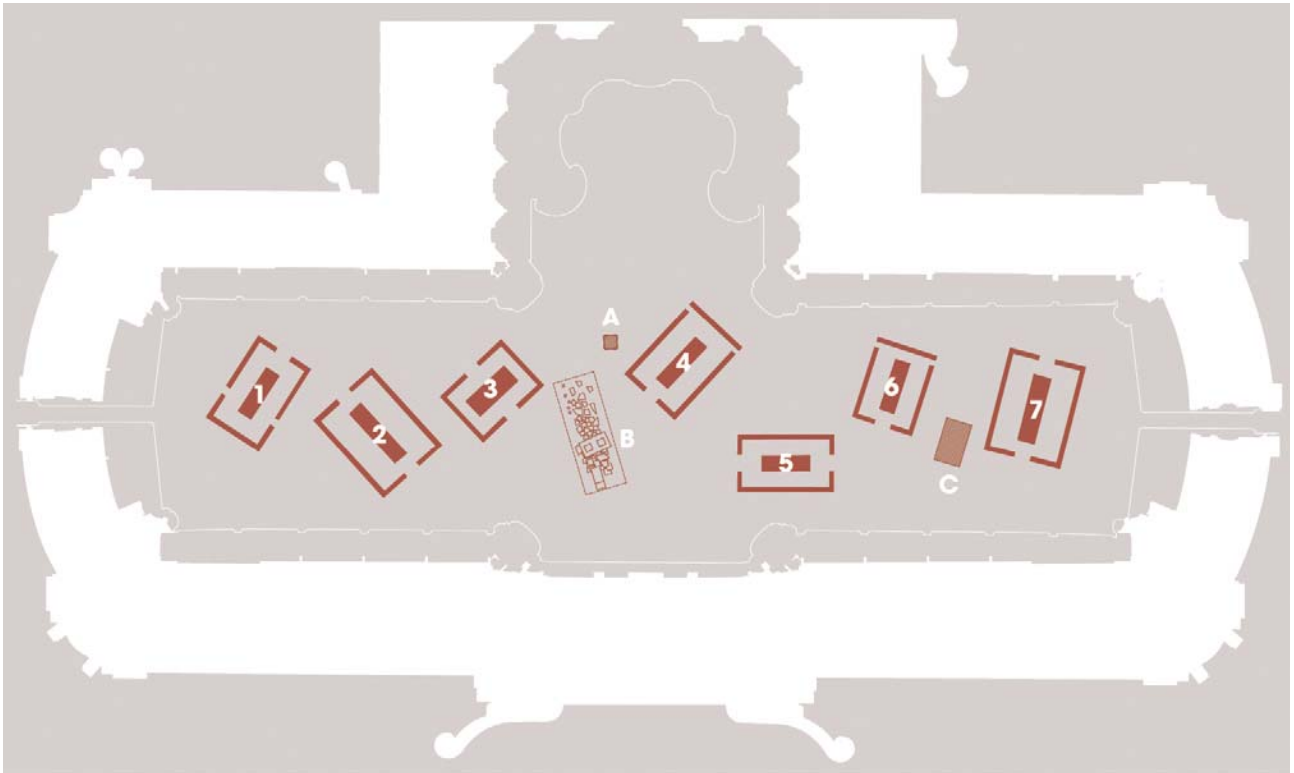
#### **(Bateau soleil)**

Sculpture puissante évoquant à la fois une architecture improbable et un vaisseau massif, cette œuvre est, par son titre, un hommage à Ingeborg Bachmann. Divers tournesols confèrent à la sculpture cette puissance solaire faisant à la fois référence au motif cher à Van Gogh et à cette constellation en négatif composée de graines calcinées de la plante.

Béton, terre, fer, livres en plomb, tournesols  
Hauteur 8 m, largeur 4m, longueur 7m



## Le plan de l'exposition



- 1. NEBELLAND**
- 2. GEHEIMNIS DER FARNE**
- 3. LA VOIE LACTEE**
- 4. APERIATUR TERRA**
- 5. VOYAGE AU BOUT DE LA NUIT**
- 6. STERNENFALL**
- 7. PALMSONNTAG**

- A. STERNENFALL**
- B. VERUNGLÜCKTE HOFFNUNG**
- C. SONNENSCHIFF**

## Un hommage à Paul Celan et Ingeborg Bachmann

### Focus Paul Celan

Né le 23 novembre 1920, au sein d'une famille juive allemande à Cernauti dans l'actuelle Ukraine, Paul Celan (de son vrai nom Ancel en roumain) est le poète de langue allemande le plus universellement étudié aujourd'hui. Il s'est installé à Paris en 1947 et vit la fin de sa vie en France. Il meurt à Paris le 20 avril 1970, en se jetant dans la Seine. Très fortement marqué par l'expérience concentrationnaire, Paul Celan contredit la fameuse parole du philosophe Theodor W. Adorno selon laquelle : « *écrire un poème après Auschwitz est barbare.* » Son travail poétique effectué à l'intérieur de la langue même des bourreaux est exemplaire d'un courage poétique immense qui le conduira au cœur d'une écriture complexe, discontinue et particulièrement saisissante.

Parmi ses œuvres les plus célèbres, on peut citer les poèmes des débuts, *Le Sable des urnes*, (1947) ainsi que *Fugue de la mort* (1952), *La Rose de personne* (1963), *Cristal de souffle* (1965) ou encore *Noir péage* (1969). Comme il l'écrivait lui-même dans une lettre de 1946 : « ... je tiens à vous dire combien il est difficile pour un Juif d'écrire des poèmes en langue allemande. Quand mes poèmes paraîtront, ils aboutiront bien aussi en Allemagne et - permettez-moi d'évoquer cette chose terrible -, la main qui ouvrira mon livre aura peut-être serré la main de celui qui fut l'assassin de ma mère... Et pire encore pourrait arriver... Pourtant mon destin est celui-ci : d'avoir à écrire des poèmes en allemand. »

### Focus Ingeborg Bachmann

Née le 25 juin à Klagenfurt, en Carinthie (Autriche), Ingeborg Bachmann décède tragiquement des suites de brûlures subies dans un accident à Rome le 17 octobre 1973. Titulaire d'un doctorat de philosophie soutenu en 1950, Ingeborg Bachmann commence sa carrière de poète au sein du Groupe 47 qui réunit à la fin de la guerre Günter Eich, Heinrich Böll et Ingeborg Aichinger. Le Groupe 47 soutenait qu'on ne peut construire « *un monde nouveau sans un langage nouveau* ». Dès ses premières publications (dont le fameux *Le Temps en sursis*), Ingeborg Bachmann connaît un succès public et critique immédiat. A partir de 1961, elle publie des textes en prose (*La Trentième année*, *Malina*, *Trois sentiers vers le lac*) et continue à écrire de nombreux poèmes, dont le plus célèbre d'entre eux : *La Bohème est au bord de la mer*. Son engagement d'écrivain et de femme fut total et sans concession, cherchant toujours la faille dans l'oppression du monde moderne et l'oppression faite aux femmes. Elle fut très proche de Paul Celan et, comme lui, s'est longuement interrogée sur la possibilité de la littérature après la Shoah.

## **Fiche 3 : une volonté de transmettre : les enjeux de la médiation**

Lors de sa création en 1959, le ministère chargé des affaires culturelles se fixait pour mission « *de rendre accessible les œuvres capitales de l'humanité, et d'abord de la France, au plus grand nombre possible de français ; d'assurer la plus vaste audience à notre patrimoine culturel, et de favoriser la création des œuvres de l'art et de l'esprit qui l'enrichissent.* »

Vingt ans plus tard, cette mission est confirmée : « *Le ministère chargé de la culture a pour mission de permettre à tous les français de cultiver leur capacité d'inventer et de créer, d'exprimer librement leurs talents et de recevoir la formation artistique de leur choix (...); de favoriser la création des œuvres de l'art et de l'esprit et de leur donner la plus vaste audience ; de contribuer au rayonnement de la culture et de l'art français dans le libre dialogue des cultures du monde.* » (décret du 10 mai 1982).

Diffusée le 27 novembre 2000, la charte des missions de service public pour les institutions d'art contemporain incite également à « *renouveler et élargir les publics* ».

Dans le cadre de cette mission, MONUMENTA offre un système de médiation inédit et innovant. La médiation est essentielle pour comprendre dans toute son originalité l'importance des artistes contemporains et la place qui est la leur aujourd'hui et pour notre futur. Elle permet de tracer le chemin vers le grand public et le jeune public afin de découvrir, dans toute sa richesse, l'ensemble d'œuvres inédites présentées au Grand Palais.

Une équipe de médiateurs sera mise en place, ainsi que de nouvelles technologies de médiation, des ateliers pour le jeune public et des outils pédagogiques pertinents. Qualifiés en art contemporain, les médiateurs seront à la disposition du public pour l'éclairer sur les enjeux de l'exposition et sur le travail de l'artiste. La transmission de ces connaissances passe par diverses thématiques qui placent le public au cœur de l'univers de l'artiste.

## Les outils de la médiation

### Les médiateurs

Spécialisés en art contemporain, historiens de l'art ou artistes, 16 médiateurs sont en permanence à la disposition du public dans les espaces d'exposition pour donner des clés de compréhension sur les œuvres et aider à appréhender le travail de l'artiste. Polyglottes, enthousiastes et pédagogues, les médiateurs répondent à toutes les questions, informent, dialoguent et orientent. Leur connaissance approfondi du travail de l'artiste, des œuvres présentées, ainsi que du contexte artistique global leur permet d'apporter tout élément d'information nécessaire au bon déroulement de votre visite.

### Les audioguides

Plus de 1 500 audioguides gratuits en trois langues (français, anglais, allemand) seront à la disposition du public pour permettre à tous les visiteurs de découvrir le travail inédit d'Anselm Kiefer. Grâce à un contenu audio pertinent et instructif, les audioguides offrent à chacun les clés de compréhension de la création contemporaine. Des commentaires de l'artiste et de spécialistes, des entretiens avec diverses personnalités, des analyses et des perspectives sur les œuvres permettront à chacun de construire sa visite. L'accessibilité culturelle aux œuvres d'art est à la source de ce service gratuit et de qualité.

### Le site internet

Conçu sous la forme d'un site d'actualité, le site internet [www.monumenta.com](http://www.monumenta.com) est continûment alimenté en articles et en entretiens filmés qui permettent de pénétrer dans l'univers des thématiques de l'artiste et d'approfondir de nombreuses références. Le site internet permet de découvrir diverses galeries photos sur le travail d'Anselm Kiefer et de réserver en lignes des ateliers scolaires et des ateliers pour les enfants.

## Transmettre l'œuvre de Kiefer

La médiation permet de donner au grand public les clés de compréhension des œuvres présentées. Elle se construit autour de dispositifs humains et technologiques pour sensibiliser le visiteur au travail d'Anselm Kiefer. Différentes thématiques ont ainsi été élaborées pour offrir un large choix de portes d'entrées qui, chacune à leur manière, partent des centres d'intérêts du visiteur pour le conduire à l'univers d'Anselm Kiefer.

### **Emotion, connaissance sensible, force d'expression et humanisme**

L'impact visuel et esthétique des œuvres de Kiefer est immédiat. Comment cette force d'expression est-elle mise au service d'un message d'une profonde humanité ? Comment l'émotion et la connaissance sensible peuvent-elles parcourir picturalement les chemins de l'histoire ?

### **Matière et signes**

Anselm Kiefer mêle dans son travail la matière brute et des citations de poèmes. L'influence archaïque et la référence érudite sont ainsi convoquées pour construire des œuvres monumentales, à la fois très suggestives et cryptées.

### **La culture européenne après la Shoah**

Prenant à bras le corps, les grands drames de l'histoire, Anselm Kiefer répond par son art à la question d'une culture européenne après la Shoah. Comment la peinture relève-t-elle ce défi ? Comment l'artiste participe à ce mouvement essentiel pour notre avenir ?

### **Vision du monde, cosmogonie et mythologie : du microcosme au macrocosme**

Épiques, tourmentées et intenses, les œuvres de l'artiste s'insèrent dans une réflexion qui oscille des mythes d'Europe du Nord, corrigés à la lumière de l'histoire, au Cantique des Cantiques, en passant par la cosmogonie de l'Égypte Antique sans oublier le rapport du microcosme au macrocosme développé par le penseur anglais Robert Fludd au XVII<sup>e</sup> siècle.

### **Peinture, littérature et poésie**

L'érudition de l'artiste et ses références constantes aux plus grands génies de la littérature est une porte d'accès privilégiée à son travail. Celan, Rilke, Genet, Huysmans, Musil, Nietzsche, Heidegger, Michelet, Hegel, Marx, Benjamin, Khlebnikov sont autant de figures qui alimentent le travail de l'artiste.

### **La kabbale, la religion juive, la Bible**

Depuis près de vingt ans, l'inspiration de la kabbale est significative dans l'œuvre de Kiefer. La fonction historique du mythe de l'exil inventé par Isaac Luria et reprise par Gershom Scholem fonde en pratique l'intuition profonde de l'artiste.

### **Mémoire et pensée**

Comment la pensée se nourrit de mémoire et d'oubli ? Comment la mémoire oublie pour se réinventer ? Anselm Kiefer nous pose les questions de cette mémoire en chantier qu'il est toujours temps de construire.

### **Les livres**

Les livres ne se contentent pas d'accompagner la création de Kiefer, ils sont un élément essentiel de son travail. Depuis l'adolescence, avant même de savoir qu'il sera artiste, Kiefer compose des livres et, à part de brèves périodes, il ne cessera d'en produire.

**Les femmes**

Non seulement Anselm Kiefer entretient un dialogue ininterrompu avec Ingeborg Bachmann - poétesse absolue, selon lui -, mais il est captivé par les femmes d'intelligence, de célébrité et de pouvoir comme les femmes de la Révolution et les reines de France ou les sorcières décrites par Michelet, les femmes de l'Antiquité, sans oublier Bérénice, Lilith, Chekhina, Sulamith ou encore Elisabeth d'Autriche.

**Le paysage et la nature**

Les peintures de Kiefer réinventent la notion de paysage. Jouant avec des grands formats, des matériaux naturels et un usage, en apparence très classique, de la perspective, l'artiste donne à voir des étendues désolées, des paysages de furie ou des paysages célestes.

**Les romantismes**

Anselm Kiefer exprime à travers la recherche de l'identité humaine mêlée au tumulte du monde un romantisme revisité par les drames du XX<sup>e</sup> siècle.

**Culture et mythe d'Europe du Nord**

De nombreuses pièces d'Anselm Kiefer s'inspirent de la culture d'Europe du Nord et en interrogent les multiples réappropriations à travers le temps. La complexité de cet héritage est une source d'interrogations permanente.

## Les activités pédagogiques

MONUMENTA a pour vocation de sensibiliser un large public à la création contemporaine. Un dispositif spécifique d'accueil du public scolaire a été développé à cet effet. Des outils pédagogiques diversifiés sont ainsi mis en place pour permettre aux élèves de la maternelle au lycée d'appréhender le travail de l'artiste présenté.

MONUMENTA permet à tous les élèves d'inscrire le travail de l'artiste dans un contexte élargi englobant la société, l'histoire et la responsabilité citoyenne. L'accueil des scolaires offre à chaque élève des moyens de réfléchir et de se situer en tant qu'individu. Les élèves pourront ainsi mesurer l'importance du regard de l'artiste sur le monde, son point de vue et la perspective qu'il offre pour le futur.

MONUMENTA est une occasion unique de finaliser l'année par une sortie culturelle proposant des supports de qualité. Les apprentissages scolaires peuvent ainsi être contextualisés dans un cadre artistique exceptionnel. Fondée sur l'échange et le dialogue avec les enseignants et les élèves, la médiation est ouverte aux demandes et aux exigences de tous. L'équipe de médiation mise sur la vivacité de l'activité des élèves et réunit les conditions matérielles et spatiales pour favoriser la concentration et la réflexion, dans des espaces spécifiques et signifiés par la scénographie.

Une équipe de médiateurs encadre les visites scolaires. A l'issue de chaque visite, un atelier sera proposé pour approfondir l'expérience des élèves avec les œuvres.

Les niveaux concernés : de la grande section maternelle au lycée.

Groupe scolaire (Visite + Atelier) :

1h30 / 80 €

2h / 90 €

Un dossier d'action de médiation est téléchargeable sur le site à la disposition des enseignants. Pour le détail du dispositif des activités pédagogiques, consultez le site [monumenta.com](http://monumenta.com)

## Les activités jeune public et famille

MONUMENTA offre à l'ensemble des publics des moyens d'accès privilégiés aux œuvres de l'artiste. Le jeune public est au centre d'une attention particulière, grâce à différents formats d'accompagnement qui permettent, par une approche atypique et innovante, de faire découvrir l'art contemporain aux plus jeunes à partir de leur univers de références. La médiation jeune public mêle dans un même mouvement le plaisir lié au divertissement et la curiosité liée à la pédagogie.

Intégrées dans une approche conviviale de l'art contemporain, les activités placent l'enfant au cœur de la création actuelle et développent avec lui son sens de l'observation, son inventivité et son autonomie. Ces activités ludiques « in-situ » et nomades sensibilisent les enfants à l'art en se fondant sur leurs comportements et sur leurs mondes imaginaires.

Cette immersion totale dans l'univers de Monumenta est une véritable rencontre avec l'œuvre d'Anselm Kiefer et les contextes de création (historiques, artistiques et biographiques). L'expérience d'accompagnement permet aux enfants de développer un regard neuf sur le monde qui les entoure dans un espace socialisant. Les formats d'accompagnement invitent au dialogue et à l'échange. A la confluence de nombreuses valeurs dont il révèle ou réinvente la forme, l'art contemporain permet, dès le plus jeune âge, de forger l'esprit critique.

### Les ateliers : 5-7 ans et 8-10 ans.

Les ateliers se déroulent au cœur des expositions et permettent à l'enfant, à l'issue d'une visite découverte d'appréhender le travail de l'artiste en expérimentant les techniques artistiques actuelles.

Horaires : Le mercredi, le samedi et le dimanche de 14H30 à 17H.

Tarif : 10 euros.

### Les contes : 3-6 ans

Les tout-petits en sauront beaucoup plus sur Monumenta et l'art contemporain en découvrant les extraordinaires aventures des personnages mystérieux qui peuplent la nef du Grand Palais.

Horaire : Le mercredi, le samedi et le dimanche, à 15H30 et à 17H30.

Tarif : 4 euros par enfants

### Les visites Mômes and Co : en famille avec les 6-10 ans

Grâce à ces visites guidées interactives d'un nouveau genre, la famille au grand complet découvre Monumenta avec des yeux d'enfants.

Horaire : Le mercredi, le samedi et le dimanche à 15h et à 17h.

Tarif : 4 euros par enfant, activité gratuite pour les parents munis d'un billet d'entrée.

**Le Palais de Tokyo** a développé un système de médiation innovant et adapté aux attentes d'un large public. Il collabore, à la demande du Ministère de la Culture et de la Communication, à la mise en œuvre de la médiation avec le public et le jeune public ainsi qu'à la programmation culturelle.

Pour le détail du dispositif des activités jeune public et famille, consultez le site [monumenta.com](http://monumenta.com)



## Fiche 4 : la programmation culturelle

Tables-rondes, lectures, projections de films, spectacles sont organisés dans le cadre de Monumenta pour permettre aux visiteurs d'approcher selon diverses thématiques l'univers d'Anselm Kiefer. Dans la salle de conférence, chaque événement est une occasion unique de découvrir au cœur du Grand Palais le travail de l'artiste sous différents éclairages. La programmation culturelle se construit autour de différents rendez-vous.

### « Débattu par... »

Le jeudi est consacré à des débats autour de l'œuvre d'Anselm Kiefer. Des spécialistes interviennent et débattent en public. Chaque soirée du jeudi est concentrée autour d'un thème.

### « Lu par... »

Le vendredi, une lecture de textes de poésie et de littérature qui ont inspiré Anselm Kiefer est proposée. La puissance du texte et le cadre exceptionnel sont portés par la personnalité des acteurs sollicités.

### « Vu par... »

Le samedi, une personnalité intellectuelle de premier plan nous offre sa vision de l'œuvre de Kiefer et du défi qu'il relève à l'occasion de MONUMENTA.

**Tous les jours à 13h**, une programmation de documentaire produit par le CNC et la DAP est proposée autour de diverses thématiques qui font écho à l'œuvre d'Anselm Kiefer : « Art et Nature », « Art et Mémoire », etc. Chaque documentaire est l'occasion de replacer dans un contexte plus large le travail saisissant de l'artiste.

**Tous les jours en continu**, des entretiens réalisés avec les différents intervenants de la programmation culturelle permettent d'aborder à partir de multiples thématiques l'univers d'Anselm Kiefer. Avec Bertrand Badiou, Danièle Cohn, Philippe Dagen, Marie Gispert, Andréa Lauterwein, Jean-Pierre Lefebvre, Françoise Rétif, etc.

**Tous les jours à 17h**, une programmation de films organisée par pointligneplan met en résonance des vidéos de jeunes artistes contemporains avec l'œuvre d'Anselm Kiefer. Ces regards croisés nourrissent le dialogue entre les générations et les médiums artistiques.

## Calendrier de la programmation

### **Jeudi 31 mai : « Chute d'étoiles » / 19h30**

Avec Anselm Kiefer, Paul Ardenne, historien d'art et Pierre Assouline, critique littéraire.

Modérateur : Philippe Dagen, historien d'art.

Anselm Kiefer évoque ses sources d'inspiration, le rapport de l'art et de la vie, la question de la mimésis, le rôle de la théodicée, etc.

### **Vendredi 1<sup>er</sup> juin : « Louis-Ferdinand Celine lu par Denis Podalydès » / 19h30**

Anselm Kiefer donne pour titre à l'une des maisons qu'il réalise pour le Grand Palais le nom de *Voyage au bout de la nuit*. Des extraits de ce chef-d'œuvre de la littérature, exemplaire pour l'artiste d'une « logique du pire », sont lus par Denis Podalydès.

### **Samedi 2 juin : « Anselm Kiefer vu par Marek Halter » / 19h30**

Le célèbre écrivain (auteur, entre autres, de « La mémoire d'Abraham », « La Bible au féminin » et « Les mystères de Jérusalem ») nous livre ses impressions sur l'œuvre d'Anselm Kiefer et nous fait partager les questions qu'elle soulève.

### **Jeudi 7 juin : « Celan, Bachmann : la poésie en dialogue » / 19h30**

Avec Bertrand Badiou, chercheur à l'unité de recherche Paul-Celan (ENS), éditeur des œuvres de Paul Celan (Seuil), André Lauterwein, docteur en histoire de l'art, Jean-Pierre Lefebvre, traducteur de Paul Celan et professeur à l'ENS Paris, Françoise Rétif, spécialiste d'Ingeborg Bachmann et professeur à l'université de Rouen.

Modérateur : Jean-Marie Valentin, membre de l'Académie allemande de littérature et du Haut Conseil culturel franco-allemand.

Souvent adressée, la poésie de Paul Celan ouvre le dialogue, un dialogue qui fut ininterrompue avec Ingeborg Bachmann et qu'Anselm Kiefer réactive à sa manière. Comment se crée le dialogue autour de la poésie ? Comment la peinture dialogue-t-elle avec la poésie ?

### **Jeudi 7 juin : « jazz » avec Paul Celan / 21h30**

Avec Jean-Pierre Lefebvre (lectures), Stéphane Tsapsis (piano), Thomas Benoit (contrebasse), Nelly Lavergne (chant), Johan Guidou (batterie), Virgile Lefebvre (saxophones). Compositions originales créées par Virgile Lefebvre.

Cette proposition musicale se fonde sur la conviction d'un rapport profond entre la poésie de Celan, son histoire, ses formes, sa tradition « pneumatique », d'une part, et la forme musicale du « jazz », notamment de la musique de « jazz » qui s'est développée à partir des années 1950.

### **Vendredi 8 juin : « Velimir Khlebnikov lu par Denis Lavant » / 19h30**

L'acteur Denis Lavant nous fait découvrir le poète, mathématicien et linguiste russe d'avant-garde Velimir Khlebnikov (1885-1922), inventeur du zaoum, langue de « l'outre-entendement » qui fut une source d'inspiration pour de nombreux artistes, des futuristes au surréalistes, et qui fascina Anselm Kiefer.

### **Dimanche 10 juin : « Anselm Kiefer vu par Marc-Alain Ouaknin » / 19h30**

Rabbin, philosophe, professeur à l'université de Bar-Ilan (Israël), Marc-Alain Ouaknin travaille depuis plus de 20 ans à commenter et à approfondir la pensée d'Emmanuel Lévinas en la mettant en dialogue avec les textes de la pensée juive et en particulier, les textes de la Kabbale et du hassidisme. Il travaille en dialogue avec de nombreux chercheurs et artistes. Il nous offre sa vision de l'œuvre d'Anselm Kiefer.

**Jeudi 14 juin : « l'art après la Shoah » / 19h30**

Avec Sophie Delpoux, docteur en histoire de l'art, Laurence Sigal, directrice du musée d'art et d'histoire du judaïsme, Ruth Vogel Klein, professeur à l'ENS Paris.

Modérateur : Philippe Dagen, historien d'art

Comment créer après le drame de la Shoah ? Que dire après l'horreur ? Ces questions qui ont tourmentées les artistes dès la fin de la guerre sont remises dans leur contexte et servent de perspectives pour comprendre l'art d'Anselm Kiefer.

Organisée en collaboration avec le musée d'art et d'histoire du judaïsme.

**Vendredi 15 juin : « Anna Seghers lu par André Wilms » / 19h30**

En 1940, Marseille, ville à l'identité forte, devient une ville frontière où affluent des réfugiés de toute l'Europe, attendant un hypothétique billet pour la liberté. Dans ce no man's land kafkaïen soumis au diktat des visas, écrivain parmi d'autres, Anna Seghers, née Netty Reiling à Mayence en 1900, communiste, juive, attend un départ pour le Mexique. Sur le bateau qui l'emmène en exil, elle écrit ce « transit », chronique d'un monde entre deux mondes, récit de cette Allemagne émigrée, niée par le nazisme et ballottée par l'histoire.

Organisé en collaboration avec le musée du Louvre.

**Samedi 16 juin : « Anselm Kiefer vu par le Louvre » / 19h30**

Avec Marie-Laure Bernadac, Vincent Pomarède, Dominique Cordellier (conservateurs du Louvre) et Jean-Marc Terrasse (directeur de l'auditorium du Louvre).

En octobre 2007, Anselm Kiefer installera une peinture originale dans un escalier du Louvre. C'est la première fois, depuis Georges Braque en 1953, qu'un artiste contemporain crée une œuvre pérenne spécialement pour le musée. Toute l'œuvre, si contemporaine d'Anselm Kiefer dit la présence de l'Orient proche, des racines du monde judéo-chrétien, des mythes égyptiens et sumériens. C'est sur ce terrain que le Louvre engage cet automne le dialogue avec le peintre.

Organisé en collaboration avec le musée du Louvre.

**Anselm Kiefer au Louvre**

Le musée du Louvre dévoilera, en octobre 2007, une œuvre monumentale réalisée par Anselm Kiefer. L'inauguration de l'œuvre s'accompagnera d'un mois d'événements culturels, conçus en étroite collaboration avec l'artiste, « invité » du musée à cette occasion et succédant à Toni Morrison en 2006.

**Jeudi 21 juin : « le romantisme aujourd'hui ? » / 19h30**

Avec Danièle Cohn, professeur à l'EHESS, Eric Darragon, professeur d'histoire de l'art à l'université de Paris 1 Sorbonne, Werner Hoffman, spécialiste du romantisme (sous réserve)

Modérateur : Pierre Wat, professeur d'histoire de l'art à l'université d'Aix-Marseille

Reconsidéré à la lumière des tragédies de l'histoire, l'influence du romantisme sur l'œuvre d'Anselm Kiefer est indéniable. Mais de quel romantisme s'agit-il ?

**Jeudi 21 juin « Ingeborg Bachmann - cycle de Lieder » / 21h30**

Avec Elisabeth Linhart, soprano, qui interprète des textes d'Ingeborg Bachmann mis en musique par Julia Tsenova. Ce récital permet de découvrir l'œuvre de la poétesse autrichienne et les thèmes universels qui traversent son œuvre.

Organisée en collaboration avec le forum culturel autrichien de Paris.

**Vendredi 22 juin : « Paul Celan lu par Hanns Zischler » / 19h30**

L'acteur, essayiste et traducteur Hanns Zischler qui a joué, entre autres, sous la direction de Steven Spielberg et Wim Wenders, lit une sélection de poèmes de Paul Celan qui ont inspiré Anselm Kiefer.

Avec le soutien du musée d'art et d'histoire du judaïsme.

Organisée en collaboration avec le musée d'art et d'histoire du judaïsme.

**Samedi 23 juin : « Anselm Kiefer vu par Paul Ardenne » / 19h30**

L'historien d'art Paul Ardenne, auteur entre autres de *L'image-corps* et de *Extrême, esthétique de la limite dépassée*, propose sa vision singulière de l'œuvre d'Anselm Kiefer. L'occasion de resituer le travail de l'artiste à la lumière de l'histoire récente de l'art contemporain.

**Jeudi 28 juin : « Kabbale, religion, science : comment inspirer l'art ? » / 19h30**

Avec Jean-Pierre Brach, spécialiste de l'histoire de l'ésotérisme à l'École pratique des hautes études, Didier Kahn, spécialiste de l'histoire de l'alchimie, chargé de recherche au CNRS, Jackie Pigeaud, spécialiste des relations entre art et médecine, université de Nantes.

Modérateur : Marco Pasi, maître de conférence en histoire de la philosophie hermétique, université d'Amsterdam (UVA).

Fasciné par les textes de la Kabbale et divers écrits scientifiques, Anselm Kiefer croise son art avec un héritage culturel complexe et dense. Comment intègre-t-il cet héritage à son travail ? Comment puise-t-il dans ce répertoire pour s'en inspirer dans ses peintures ?

**Vendredi 29 juin : « Ingeborg Bachmann lu par Aurore Clément » / 19h30**

L'actrice Aurore Clément qui a tourné entre autres avec Louis Malle, Wim Wenders, Francis Ford Coppola, Chantal Ackerman, Claude Chabrol, etc. Lit des extraits de l'œuvre d'Ingeborg Bachmann (1926-1973) qu'Anselm Kiefer considère comme la plus grande poétesse du 20<sup>e</sup> siècle.

**Samedi 30 juin : « Anselm Kiefer vu par Hector Obalk » / 19h30**

Connu pour ses interventions sur l'art à la télévision (Arte, Canal +, Paris première, France 3), mais aussi dans la presse (entre autres dans le magazine Elle), le critique d'art et historien d'art Hector Obalk nous livre sa vision du travail d'Anselm Kiefer à partir de documents vidéos et audios.

**Jeudi 5 juillet : « De La France à l'Allemagne et vice versa » / 19h30**

Avec Marie Gispert de l'université Paris I, Gregor Wedekind du centre allemand d'histoire de l'art à Paris et Michael Zimmermann de l'université d'Eichstaettet.

Modérateur : Christophe Charle, ENS Paris

Anselm Kiefer a choisi de travailler en France. Il expose aujourd'hui à Paris. L'occasion de revisiter l'histoire des relations culturelles entre l'Allemagne et la France au 20<sup>e</sup> siècle.

**Samedi 7 juillet : « Anselm Kiefer vu par Carolyn Carlson » / 19h30**

Sous la forme d'un spectacle inédit, le centre chorégraphique de Roubaix dirigé par Carolyn Carlson propose une vision dansée de l'œuvre d'Anselm Kiefer. Interprétation libre du travail de l'artiste, le spectacle joue sur le rapport des corps et de la monumentalité.

La programmation culturelle a été conçue avec la collaboration de Philippe Dagen, historien de l'art.

## Une programmation cinéma inédite

Tous les jours à 17h, une programmation de films organisée par *pointligneplan*

### Lignes de partage

#### Programme *pointligneplan*

En parallèle de l'exposition, « Lignes de partage » propose de matérialiser différentes approches de l'œuvre d'Anselm Kiefer pour permettre au visiteur de construire de nouveaux axes de lecture de l'exposition. Dans cette perspective, l'œuvre de l'artiste est le point de départ d'une série de programmes thématiques où dialoguent des films reliés à une problématique commune.

En écho aux tables rondes du jeudi soir, six thématiques sont définies afin d'amplifier ce dialogue autour de l'œuvre : La monumentalité, Les espaces poétiques, Les cicatrices de l'histoire, Du romantisme aujourd'hui, Énigme et déchiffrement et enfin Où sommes-nous ?

### À propos de *pointligneplan*

Organisée à l'origine avec le concours du Groupe de recherches et d'essais cinématographiques par Christian Merlhiot, rejoint en 1999 par Pascale Cassagnau, Vincent Dieutre et Érik Bulloz, la programmation *pointligneplan* présente régulièrement à la Fémis ou lors de cartes blanches dans des festivals (Paris Cinéma, Biennale de l'image en mouvement à Genève, Biennale de Lisbonne, etc.) et des institutions culturelles (Musée d'art contemporain du Val de Marne, Centre culturel français de Turin, Palais de Tokyo, Centre Georges Pompidou, Cinémathèque de Toulouse, etc.) un ensemble d'œuvres singulières : cinéastes, artistes, plasticiens questionnant et redéfinissant de nouveaux partages du monde et de l'image.

*pointligneplan* est soutenu par le ministère de la Culture et de la Communication (Délégation aux arts plastiques).

### Section 1 : La monumentalité

30 mai - 5 juin

La monumentalité d'une œuvre réside dans un jeu subtil de proportions. Elle introduit toujours un rapport d'échelle, une notion de relativité entre des événements. Ces films traitent de la démesure comme une torsion du temps, un rapport de confrontation de l'architecture et de l'Histoire qui a aussi profondément marqué le travail d'Anselm Kiefer.

#### *Empire*

Bernard Joisten

2001, 8 min, vidéo

L'économie de marché tourne lentement sur son pivot de chance et de hasard. Les manèges du capital séduisent par nécessité mais aussi par orgueil.

#### *Norias*

Julien Loustau

2003, 15 min, vidéo

Pendant ce temps, depuis des siècles, les norias tournent. Elles chantent le courant de l'Oronte. Des bords de Seine, un dialogue les rejoint.

*Sub*

Julien Loustau  
2006, 45 min, vidéo

Le lac Vostok est prisonnier sous les glaces de l'Antarctique, isolé du reste du monde depuis des millions d'années. Pendant ce temps en Chine, dans la région des Trois Gorges, on finit de construire le plus grand projet hydroélectrique du monde...

**Section 2 : Des espaces poétiques**

**6 juin - 12 juin**

Sont poétiques des œuvres qui établissent un langage, une expression calculée en vue d'effets temporels inédits. Ces films ont pour point commun une extrême attention face au temps et son articulation à des espaces géographiques singuliers. Une manière d'ouvrir le dialogue avec les toiles d'Anselm Kiefer qui sont autant d'espaces poétiques dédiés.

*Relay*

Cécile Hartmann  
2005, 6 min, vidéo

Dans une ville à l'architecture futuriste, comme sortis d'un rêve, les flux urbains se prolongent dans les mouvements voluptueux de grandes méduses, premières apparitions sur terre de la mobilité.

*Kessoku*

Cécile Hartmann  
2006, 9 min, vidéo

Deux lieux se rapprochent dans un mouvement d'alternance et de réversibilité : le centre financier de la bourse de Tokyo et les cratères volcaniques de l'archipel des Açores.

*Mer*

Vincent Roux  
2002, 3 min, vidéo

Traversée musicale sur la mer Tyrrhénienne. Un jeune garçon dans ses pensées.

*Ciel*

Vincent Roux  
2002, 2 min, vidéo

La vue en reflet et en musique d'un ciel japonais.

*Route*

Vincent Roux  
2002, 3 min, vidéo

La vitre d'un bus. Un homme dort face au paysage qui défile. A nos oreilles, la musique de son sommeil.

*Les dormeurs*

Louidgi Beltrame  
2006, 13min, vidéo

Une douzaine d'adolescents sont invités à dormir sur des futons dans les coffres de la Former Bank of Japan Hiroshima Branch, un des rares bâtiments qui aient résisté à la déflagration de la bombe atomique.

*Sea-Side Hotel*

Louidgi Beltrame  
2006, 9 min, vidéo

Le fantôme cathodique d'une hôtesse d'agence immobilière présente le projet d'un grand hôtel panoramique abandonné sur le littoral Pacifique au sud du Japon.

*Vertige horizontal*

Florence Pezon

2007, 38 min, vidéo

Un homme, Abdel, vit dans le quartier de la Défense. Une voix féminine parle tour à tour en son nom et s'adresse à lui, d'une rive à l'autre d'une ville de l'Europe du Sud.

**Section 3 : Les cicatrices de l'histoire**

13 juin - 19 juin

D'essence autobiographique, ces films croisent le récit d'un roman familial avec le récit de l'Histoire.

Entre fiction et documentaire, ils interrogent la fonction du témoignage et s'attachent à inventer une forme singulière de narration fragmentée. Ces films éclairent d'un jour inédit le travail d'Anselm Kiefer qui est profondément habité par la guerre et les blessures de l'Histoire.

*Seule avec la guerre*

Danielle Arbid

2000, 58 min, vidéo

« Beyrouth est une ville formidable. On se croirait au centre de tout. À Beyrouth, entre 1975 et 1990, il y avait une guerre civile, c'est-à-dire que tout le monde voulait exterminer tout le monde. Aujourd'hui, la guerre est finie. J'ai voulu filmer le vide qu'elle a laissé. »

*Sous le ciel lumineux de son pays natal*

Franssou Prenant

2001, 48 min, 16 mm sur vidéo

« Ça se passe à, dans, sous, à travers les trous de Beyrouth, ses béances flottantes, dans la poussière de ce qu'il en reste, restait, car c'est du passé ce Beyrouth qu'on voit, du passé récent, filmé en 1995, avant que le centre ville effondré par la guerre ne soit arasé et reconstruit. »

**Section 4 : Du romantisme aujourd'hui**

20 juin - 26 juin

Le Romantisme aujourd'hui un espace esthétique sous la forme d'un paysage revisité mettant l'accent sur la subjectivité. Un Romantisme comme genre esthétique dont Anselm Kiefer a su revisité les codes.

*Grégoire*

Philippe Terrier-Hermann

2000, 17 min, vidéo

Les relations humaines d'un couple atypique vivant dans une maison moderniste - la maison Grégoire de Van de Velde.

*Angels Camp*

Emmanuelle Antille

2002, 80 min, 16mm sur vidéo

Cette fiction retrace l'histoire d'une région et de ses habitants. C'est une saga filmée tout au long d'une année au fil des saisons.

**Section 5 : Énigme et déchiffrement**

27 juin - 3 juillet

Ces films mettent en scène ces deux notions récurrentes dans le travail d'Anselm Kiefer. Le déchiffrement évoque l'activité de la lecture et d'un sens qui advient peu à peu. L'énigme évoque au contraire des espaces opaques et des strates multipliées, qui font disparaître petit à petit l'évidence logique des choses.

*Cryptogramme*

Érik Bulloz

2002, 4 min, vidéo

Des masques d'enfant défilent, associés aux lettres de l'alphabet. Une voix bègue explique le principe de la cryptographie. Le film est lui-même un cryptogramme où les plans sont des lettres.

*Rounded with a sleep*

Laurent Montaron

2006, 5 min, vidéo

Ce film retrace l'errance d'un groupe d'adolescents dans un paysage de lande désertique et quasi abstrait.

*Readings*

Laurent Montaron

2005, 14 min, vidéo

Une lente progression de la caméra emmène notre œil dans chaque recoin de l'observatoire de Meudon.

*Tout est possible*

Laurent Grasso

2002, 16 min, vidéo

Glissant entre les feuilles des arbres, un point de vue étrange suit un homme qui déambule dans une ville que l'on ne voit pas.

*Les Noces chymiques*

Érik Bulloz

1999, 17 min, 16 mm sur vidéo

Sous la forme d'un conte merveilleux, coloré et allégorique, ce film s'inspire des trois étapes de l'œuvre alchimique.

Section 6 : Où sommes-nous ?

4 juillet - 8 juillet

Ces deux films interrogent tout aussi bien la notion d'errance et de territoires que la frontière qui sépare parfois provisoirement la fiction de la réalité, le rêve du réel. C'est aussi l'intime, l'individuel et le singulier qui sont au cœur cette thématique qui touche de près aux préoccupations plastiques d'Anselm Kiefer.

*Straight Stories*

Bouchra Khalili

2006, 10 min, vidéo

L'errance dans les zones frontalières ambiguës où géographie physique et imaginaire sont rendues indiscernables.

*La visite*

Nicolas Guicheteau

2004, 59 minutes, vidéo

Entre Bruxelles et Paris, où êtes-vous ? Joséphine fait ce trajet à pied. Au travers de rencontres qui le jalonnent, la question se pose : où sommes-nous ?



## Annexe 1 : expositions (sélection)

\* indique qu'une publication accompagne l'exposition

### EXPOSITIONS PERSONNELLES D'ANSELM KIEFER, SELECTION

1969 Galerie am Kaiserplatz, Karlsruhe

1973 Galerie Michael Werner, Cologne / Nothung, Galerie du Goethe-Institut, Amsterdam. *Der Nibelungen Leidl*

1974 Galerie Michael Werner, Cologne. *Malerei der verbrannten Erde* / Galerie t' Venster/Rotterdam Arts Foundation, Rotterdam. *Heliogabal* \*

1975 Galerie Michael Werner, Cologne. *Bücher*

1976 Galerie Michael Werner, Cologne. *Siegfried vergißt Brünhilde*

1977 Kunstverein, Bonn. *Anselm Kiefer* \* / Galerie Michael Werner, Cologne. *Ritt an die Weichsel* / Galerie Helen van der Meij, Amsterdam

1978 Galerie Maier-Hahn, Düsseldorf. *Anselm Kiefer : Wege der Weltweisheit* / Hermannsschlacht Kunsthalle, Bern. *Anselm Kiefer : Bilder und Bücher* \*

1979 Galerie Helen van der Meij, Amsterdam. *Anselm Kiefer* \* / BücherStedelijk Van Abbemuseum, Eindhoven. *Anselm Kiefer* \*

1980 Kunstverein, Mannheim. *Anselm Kiefer* \* / West German Pavilion, 39<sup>e</sup> Biennale, Venise. *Verbrennen, verholzen, versenken, versanden* \* / Galerie Six Friedrich/ Sabine Knust, München. *Bilder und Zeichnungen* / Württembergischer Kunstverein, Stuttgart. *Anselm Kiefer* \* / Groninger Museum, Groningen (Pays-Bas). *Anselm Kiefer : Holzschnitte und Bücher* / \*Galerie Helen van der Meij, Amsterdam

1981 Galerie Paul Maenz, Cologne / Marian Goodman Gallery, New York / Galerie Six FriedrichSabine Knust. *Anselm Kiefer* \* : *Bücher* / Galleria Salvatore Ala, Milan Kunstverein, Fribourg. *Anselm Kiefer : Aquarelle 1970-1980* \* / Museum Folkwang, Essen. *Anselm Kiefer : Bilder und Bücher* \* [exposition également présentée à la Whitechapel Art Gallery, Londres]

1982 Marian Goodman Gallery, New York / Galerie Paul Maenz, Cologne / Galerie Helen van der Meij, Amsterdam / Mary Boone Gallery, New York

1983 Sonja Henie - Niels Onstad Foandations, Oslo / Anthony d'Offay Gallery, Londres. *Anselm Kiefer : Paintings and Watercolours* \* / Hans-Thoma-Museum, Bernau. *Anselm Kiefer : Bücher und Gouachen* \*

1984 Galerie Paul Maenz, Cologne / Stadtische Kunsthalle, Düsseldorf. *Anselm Kiefer* \* [exposition également présentée à l'ARC/Musée d'Art moderne de la Ville de Paris et au Israel Museum, Jerusalem] / Musée d'Art contemporain, Bordeaux. *Anselm Kiefer : Peintures 1983-1984* \*

1985 Marian Goodman Gallery, New York. *Anselm Kiefer : Auszug aus Ägypten, Departure of Egypt* \*

1986 Galerie Paul Maenz, Cologne. *Anselm Kiefer* \* / Stedelijk Museum, Amsterdam. *Anselm Kiefer : Bilder 1986-1980* \*

1987 Marian Goodman Gallery, New York / Galeria Foksal, Varsovie. *Anselm Kiefer* \* / The Art Institute, Chicago. *Anselm Kiefer* \* [exposition également présentée au Museum of Art de Philadelphie, Museum of Contemporary Art de Los Angeles et au Museum of Modern Art de New York]

1989 Anthony d'Offay Gallery, Londres. *Anselm Kiefer : The High Priestess Zweistromland* \* / Galerie Paul Maenz, Cologne. *Anselm Kiefer : Der Engel der Geschichte* / Galeria Foksal / Varsovie. *Anselm Kiefer : Mohn und Gedachtnis* \*

1990 Marian Goodman Gallery, New York. *Lilit* \* / The Douglas Hyde Gallery, Dublin. *Jason* \* / Kunsthalle Tübingen. *Anselm Kiefer : Bücher 1969-1989* \* / Mönchehaus Museum, Goslar. Kaiserring Goslar 1990 : *Anselm Kiefer* \*

1991 Kunstverein Munich. *Anselm Kiefer : Bücher 1969-1990* / Kunsthaus Zürich. *Anselm Kiefer : Bücher 1969-1990* / Neue Nationalgalerie, Berlin. *Anselm Kiefer* \* / Galerie Yvon Lambert, Paris. *Nachtschattengewächse* \*

1992 Fuji Television Gallery, Tokyo. *Anselm Kiefer* \* / Anthony d'Offay Gallery, Londres. *The Women of the Revolution* / Lia Rumma Gallery, Naples

1993 Sezon Museum of Art, Tokyo. *Anselm Kiefer - Melancholia* \* / Kyoto National Museum of Art. *Anselm Kiefer - Melancholia* \* / Hiroshima Museum of Contemporary Art. *Anselm Kiefer - Melancholia* \*

1995 Kukje Gallery, Seoul. *Anselm Kiefer* \*

1996 Centro Cultural Arte Contemporaneo, Mexico. *Anselm Kiefer* \* / Galerie Yvon Lambert, Paris. *Cette obscure clarté qui tombe des étoiles* \* / Anthony d'Offay Gallery, Londres. *I hold all Indias in my hand* \*

1997 Museo Correr, Venise. *Himmel-Erde* \* / Museo Capodimonte, Naples

1998 Gagosian Gallery, New York. *Dein und mein Alter und das Alter der Welt* \* / The Museum of Modern Art, São Paulo / Galeria Camargo Vilaca, São Paulo / Shoshana Wayne Gallery, Los Angeles. Woodcuts / The Metropolitan Museum of Modern Art, New York. *Works on paper* \*

1999 Galleria d'Arte Moderna, Bologna, Italie. *Stelle cadenti* \* / Galerie Yvon Lambert, Paris. *Die Frauen der Antike* \* / Lia Rumma Gallery, Milan. *Die Frauen der Antike*

2000 Stedelijk Museum veor Actuele, Gand / Gagosian Gallery, New York / Galleria Lia Rumma, Naples. *Die Frauen der Antike* / Chapelle de la Salpêtrière, Paris. *Chevirat Ha-Kelim* \* / Anthony d'Offay Gallery, Londres. *Lasst tausend Blumen blühen* \*

2001 Le Rectangle, Lyon. *Les Reines de France* \* / Louisiana Museum of Modern Art, Humlebaek (Danemark). *Lasst tausend Blumen blühen* \* / Fondation Beyeler, Bâle. *Die Sieben Himmelspaläste* \* / Royal Academy, Londres / Kukje Gallery, Séoul

2002 Musikfestival, Salzburg / Galerie Yvon Lambert, Paris. *La vie secrète des plantes* / Gagosian Gallery, New York. *Merkaba*

2003 Costumes and Decoration Ödipus auf Kolonos Klaus Michael Grüber / Burgtheater, Vienne "Elektra" / Teatro di San Carlo, Naples / Galerie Thaddaeus Ropac, Salzburg. Am Anfang

2004 Museo Archeologico Nazionale, Naples / Hangar Bicocca, Fondazione Pirelli, Milan \*. / *sette palazzi celesti* / Kunsthalle Würth, Schwäbisch Gmünd

2005 Villa Medici, Rome. *Die Frauen* / White Cube, Londres. *Für Chlebnikov* / Galerie Thaddaeus Ropac, Salzburg. *Für Paul Celan* / Museum of Modern Art, Fort Worth, Texas. *Heaven and Earth*

2006 Galleria Lia Rumma, Naples / Odi Navali Galleria Lorcan O'Neill, Rome. *Dein und mein Alter und das Alter der Welt* / Musée d'Art contemporain de Montréal. *Heaven-Earth* / The Aldrich Contemporary Art Museum, Ridgefield. *Anselm Kiefer: Velimir Chlebnikov* / Hirshhorn Museum and Sculpture Garden, Washington. *Heaven-Earth*

### **EXPOSITIONS COLLECTIVES, SÉLECTION**

1969 Kunstverein, Hanovre. *Deutscher Künstlerbund 17 : Ausstellung* \* / Karl-Arnold-bildungsstätte, Bad Godesberg. Staatliche Academie der bildenden Künste, Karlsruhe

1973 Staatliche Kunsthalle, Baden-Baden. *14 mal 14* \* / Galerie du Goethe-Institut, Amsterdam. *Bilanz einer Aktivität*

1976 Kunstverein, Francfort-sur-le-Main. *Beuys und seine Schüler* \*

1977 Louisiana Museum of Modern Art, Humlebaek (Danemark) / Pejling af tysk kunstMuseum Fridericianum, Kassel. *Documenta 6* \* / Musée d'Art moderne de la Ville de Paris. 10<sup>e</sup> Biennale de Paris \*

1978 Museum of Contemporary Art, Téhéran. *The Book of the Art of Artists' Books* \*

1979 Badischer Kunstverein, Karlsruhe. *Malerei auf Papier* \*

1980 Neue Galerie/Sammlung Ludwig, Aachen. *Les nouveaux Fauves/Die Neuen Wilden* \* / Musée d'Art et d'Industries, Saint-Étienne. *Après le classicisme* \*

1981 Royal Academy of Arts, Londres. *A new spirit in Painting* \* / ARC/ Musée d'Art moderne de la Ville de Paris. *Art Allemagne aujourd'hui* \* / Société des expositions du Palais des beaux-Arts, Bruxelles. *Schilderkunst in Duitland/Peinture en Allemagne* \* / Messehallen, Cologne. *Westkunst : Zeitgenössische Kunst seit 1939* \* (organisée par les musées de la ville de Cologne)

1982 Stedelijk Museum, Amsterdam. '60 '80 : *Attitudes/Concepts/Images* / Studio Marconi, Milan. *La nuova pittura tedesca* / Centre d'Art contemporain, Genève. *De la catastrophe* / Mura Aureliane da Porta Metronia a Porta Latina, Rome. *Avanguardia Transavanguardia* / Groninger Museum, Groningen (Pays-Bas). *Kunst van nu in het Groninger Museum : Aanwisten 1978-82* / Württembergischer Kunstverein, Stuttgart. *Vergangenheit, Gegenwart, Zukunft : Zeitgenössische Kunst und Architektur* / Galleria Christian Stein, Turin. *Anselm Kiefer, Jannis Kounellis, Mario Merz* / Marlborough Gallery, New York. *The Pressure to Paint* / Museum Fridericianum, Kassel. *Documenta 7* / Anthony d'Offay Gallery, Londres. *New Paintings* / Musée d'Art et d'Industries, Saint-Étienne. *Mythe, drame, tragédie dans la Trans-Avant-Garde* / Städtische Kunsthalle, Düsseldorf. *Bilder sind nicht verboten* / Martin-Gropius-Bau, Berlin. *Zeitgeist* / Milwaukee Art Museum, Milwaukee. *New Figuration from Europe*

1983 Frederick Wight Art Gallery, University of California at Los Angeles. *New Figuration : Contemporary Art from Germany* / Kunstmuseum, Bâle. *Neue Zeichnungen aus dem Kunstmuseum Basel* [exposition également présentée à la Kunsthalle de Tübingen et à la Neue Galerie de Kassel] / Kunsthaus, Zürich. *Der Hang zum Gesamtkunstwerk* [exposition également présentée à la Städtische Kunsthalle et à la Kunstverein für die Rheinlande und Westfalen de Düsseldorf, au Museum Moderner Kunst et au Museum des 20. Jahrhunderts de Vienne et à l'Orangerie des Schlosses Charlottenburg, Berlin] / Central House of Artists, Moscou. *Mensch und Landschaft in der zeitgenössischen Malerei und Graphik* (organisée par la Kunstverein für die Rheinlande und Westfalen de Düsseldorf) [exposition également présentée au Central Exhibition Hall de Léningrad] / Espace lyonnais d'Art contemporain, Lyon. *Adamah : la Terre* / The Saint Louis Art Museum, Saint Louis. *Expressions : New Art from Germany* [exposition également présentée à l'Institute for Art and Urban Resources, PS1 de New York, à l'Institute of Contemporary Art, University of Pennsylvania de Philadelphie, au Contemporary Arts Center de Cincinnati, au Museum of Contemporary Art de Chicago, au Newport Harbour Art Museum de Newport Beach et à la Corcoran Gallery of Art de Washington] / Louisiana Museum of Modern Art, Humlebaek (Danemark). *Tysk Maleri Omkring 1980 : Den Nye Ekspressionisme* [exposition également présentée au Nordjyllands Kunstmuseum, Ålborg (Danemark)] / The Tate Gallery, Londres. *New Art at the Tate Gallery* / The Art Museum of the Ateneum, Helsinki. *Ars 83* / Kunsthalle, Hambourg. *Luther und die Folgen für die Kunst* / Museum of Contemporary Art, Los Angeles. *The First Show : Paintings and Sculpture from eight Collections, 1940-1980* / Museum Folkwang, Essen. *Die Sammlung Fer/La collection Fer*

1984 Palais des Beaux-Arts, Charleroi. *Références* / Neuer Berliner Kunstverein, Berlin. *Deutsche Landschaft heute* / Kunstmuseum, Winterthur. *Une collection imaginaire* / Centre Cultural de la Caixa de Pensions, Barcelone. *Origen y visión : Nueva pintura alemana* [exposition également présentée au Palacio Velázquez, Madrid] / Art Gallery of New South Wales, Sydney. *The 5<sup>th</sup> Biennale of Sydney : Private Symbol, Social Metaphor* / Schloß Loersfeld, Kerpen. *Paravents* / The Museum of Modern Art, New York. *International Survey of Recent Painting and Sculpture* / Villa Campolieto, Herculaneum. *Terrae Motus* / Scottish National Gallery of Modern Art, Édimbourg. *Creation : Modern Art and Nature* / Messehallen, Düsseldorf. *Von hier aus* (organisée par la Gesellschaft für Aktuelle Kunst, Düsseldorf) / Hirshhorn Museum and Sculpture Garden, Washington. *Content : A Contemporary Focus 1974-1984* / Stedelijk Museum, Amsterdam. *La Grande Parade : Highlights in Paintings after 1940'*

1985 Villa Vauban, Luxembourg. *Raum und Mythos : Six Peintres allemands* / Grande Halle du parc de la Villette, Paris. *Nouvelle Biennale de Paris* / Galerie Beyeler, Bâle. *Schwarz auf Weiss : Von Manet bis Kiefer* [exposition également présentée à la Galerie Wittrock, Düsseldorf] / Museum für 40 Tage, Hambourg. *Museum ? Museum !* / MuseumStaatsgalerie Moderner Kunst, Munich. *Deutsche Kunst seit 1960 : Aus der Sammlung Prinz Franz von Bayern* / Anthony d'Offay Gallery, Londres. *Unique Books* / Nationalgalerie, Staatliche Museen, Berlin. *1945-1985 : Kunst in der Bundesrepublik Deutschland* / Royal Academy of Arts, Londres. *German Art in the 20th Century : Painting and Sculpture 1905-1985* [exposition également présentée à la Staatsgalerie, Stuttgart] / Moore College of Art, Philadelphie. *Memento Mori* / Museum of Art, Carnegie Institute, Pittsburgh.

1985 Carnegie International / Castello di Rivoli, Turin. *Ouverture*

1986 Marian Goodman Gallery, New York. *A Drawing Show* / The Queens Museum, Flushing (USA). *The Real Big Picture* \* / The Tate Gallery, Londres. *Forty Years of Modern Art 1945-1985* / Art Gallery of South Australia, Adelaïde. *Wild Visionary Spectral : New German Art* \* [exposition également présentée à l'Art Gallery of Western Australia, Perth et à la National Art Gallery, Wellington (Nouvelle-Zélande)] / Kunsthalle, Bâle. *Joseph Beuys, Enzo Cucchi, Anselm Kiefer, Jannis Kounellis* \* / Museum Ludwig, Cologne. *Europa/Amerika : Die Geschichte einer künstlerischen Faszination* \* / The Saatchi Collection, Londres. *Anselm Kiefer - Richard Serra* / Kettle's Yard Gallery, Cambridge. *Turning over the Pages : Some Books in Contemporary Art* \* / Neue Galerie im Alten Museum, Berlin-Est. *Positionen : Malerei aus der Bundesrepublik Deutschland* \* [exposition également présentée à Staatliche Kunstsammlungen, Dresde] / Museum of Contemporary Art, Los Angeles. *Individuals : A Selected History of Contemporary Art 1945-1986* \*

1987 ARC/Musée d'Art moderne de la Ville de Paris. *L'époque, la mode, la morale, la passion : Aspects de l'art d'aujourd'hui 1977-1987* \* / Museum Fridericianum, Kassel. Documenta 8 \* / 19<sup>e</sup> Biennale, São Paulo \*

1988 Art Gallery of New South Wales, Sydney. *The Seventh Biennale of Sydney* \* / Musée de Strasbourg, Strasbourg. *Saturne en Europe* \* / The Carnegie Institute, Pittsburgh. *1988 Carnegie International* \* / Museum of Art, Toledo (Ohio). *Refigured Painting : The German Image 1960-88* \* [exposition également présentée au Solomon Guggenheim Museum, New York City, au Kunstmuseum, Dusseldorf et à la Kunsthalle Schirn, Francfort]

1989 Centre Georges Pompidou et Grande Halle de La Villette, Paris. *Magiciens de la Terre* \* / Künstlerhaus Stuttgart an der Staatlichen Akademie der Bildenden Künste, Stuttgart. *Lehrstunde der Nachtigall* \* / Helsingfors Konsthall, Helsinki. *Modern Masters '89* \* / Germanisches Nationalmuseum, Nuremberg. *Freiheit, Gleichheit, Brüderlichkeit - 200 Jahre Französische Revolution Deutschland* \* / Künstlerhaus Bethanien. *Ressource Kunst - Die Elemente neu gesehen* \* / The National Museum of Art, Osaka. *Drawing as Itself* \*

1990 Stedelijk Museum, Amsterdam. *1990 - Energieën* \* / Museet for Samtidskunst, Oslo. *Threshold* \* / The Israel Museum, Jerusalem. *Life Size* \* / Städel, Francfort. *Anselm Kiefer in Raume und Volker*

1993 Marian Goodman Gallery, New York. *Works on paper*

1995 Ludwig Forum. *Deutsche Kunst Nach 1945* \* / Museum Fur Neue Kunst. *Tag urn Tag = 30 Jahre - Ehemalige der Klasse Peter Dreher* \*

1996 Anthony d'Offay Gallery, Londres. *Portrait of the Artists* / Marian Goodman Gallery, New York. *Recaptured Nature*

1997 Biennale di Venezia, *Venise* \* / Guggenheim Museum, Bilbao

1999 Stedelijk Museum voor Actuele Kunst, Gand.2003 / Marian Goodman Gallery, New York. *Recaptured Nature* / Museum fur Moderne Kunst, Ostende. *Marinen in Konfrontation* / Galerie Beyeler, Bâle. *The Spirit of White*

2005 Galerie Nationale du Grand Palais, Paris. *Mélancolie*

## Annexe 2 : Monumenta 2008, Monumenta 2009...

Manifestation pérenne, la programmation de Monumenta est prévue pour les deux années à venir.

### 2008 : Richard Serra

Richard Serra est, depuis plus de 30 ans, l'un des représentants les plus importants de la sculpture américaine. Ses sculptures monumentales en acier s'inscrivent dans la lignée d'un minimalisme à la puissance brute qui met fortement l'accent sur le processus de production et l'environnement de présentation. Travaillant avec des matériaux industriels, l'artiste opère une réflexion plastique dénuée de tout symbolisme qui ne tient compte que de la force physique et matérielle de l'œuvre. Les sculptures de Richard Serra peuvent atteindre des dimensions monumentales et sont littéralement « vécues » par le visiteur qui y pénètre et y circule en modifiant de manière vertigineuse son rapport à l'environnement. L'idée même de sculpture s'en trouve métamorphosée, associant en un seul geste la pesanteur du matériau et la tension inhérente à sa situation dans l'espace. Les principes de l'équilibre et de la gravité sont ainsi rendus manifestes comme Serra le démontre dès 1969 avec son œuvre manifeste *One Ton Prop (House of Cards)*, formée de quatre plaques de plomb maintenues à la verticale par le seul équilibre des forces. Ellipses, courbes et torsions voluptueuses, sont autant de formes que Richard Serra explore dans son travail selon des perspectives inédites et spectaculaires. Dans la nef du Grand Palais, Richard Serra bouleverse le rapport à l'espace du visiteur et propose une expérience déstabilisante.

Alfred Pacquement, directeur du Centre Pompidou, assure le commissariat de cette exposition. Né en 1939 en Californie, Richard Serra vit et travaille à New-York.

#### Expositions récentes

- Dia Center for the Arts, New York (1997-98)
- Museum of Contemporary Art, Los Angeles (1998)
- Guggenheim Museum, Bilbao (1999)
- Museo Archeologico / Piazza Plebiscito, Naples (2004)
- Guggenheim Museum à Bilbao (2005)

### 2009 : Christian Boltanski

Mondialement reconnu, Christian Boltanski est l'un des artistes les plus importants de la scène française. Fasciné par l'histoire, la mémoire et la fabrication des mythologies personnelles, il explore le domaine du souvenir individuel ou collectif en parcourant les nombreuses strates qui constituent notre identité. Christian Boltanski crée des installations qui placent le visiteur face à l'universalité de l'expérience singulière. Pour cela, l'artiste qui a longtemps travaillé sur l'autobiographie impossible, dresse, entre autres, des inventaires ou accumule des objets qui se présentent à nous comme autant de reliques du passé. Les objets qui composent ses installations envahissent et imprègnent l'espace jusqu'à ne former qu'une œuvre unique, un cheminement narratif au travers duquel se déplace le visiteur. Mise en perspective de la « petite histoire » et de la « grande histoire », le travail de Boltanski devient l'occasion d'une réflexion intense et personnelle sur le destin de tout individu.

Né en 1944 à Paris, Christian Boltanski vit et travaille dans la région parisienne.

#### Expositions récentes

- Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris (1998)
- Museum of Fine Arts, Boston, Massachusetts (2000)
- Musée de Santa Rosa, Puebla, Mexico (2002)
- Musée d'Art et d'Histoire du Judaïsme, Paris (2004)
- A.V. Schusev State Museum of Architecture, Moscou (2005)
- MACRO, Museo d'arte contemporanea Roma (2006)

## **Annexe 3 : les missions de la Délégation aux arts plastiques**

Délégation du ministère de la Culture et de la Communication, la Délégation aux arts plastiques concourt à la définition de la politique de l'Etat en matière d'arts plastiques et d'arts visuels, détermine les conditions de sa mise en œuvre, notamment par les services déconcentrés, services à compétence nationale et établissements publics placés sous sa tutelle et en évalue les résultats.

Elle encourage la création contemporaine ainsi que sa diffusion dans toutes les formes de l'expression visuelle : la peinture, la sculpture, les arts graphiques, la photographie, la mode, le design, la vidéo, les nouveaux médias... Elle participe également à la valorisation et au développement des métiers d'art par l'intermédiaire de la Mission des métiers d'art qui lui est administrativement rattachée.

Elle développe une politique en faveur de la présence de l'art dans l'espace public en définissant et coordonnant les procédures de la commande publique et du 1% artistique dans les constructions publiques. Elle veille à permettre l'accès du plus grand nombre aux œuvres et aux pratiques culturelles liées à l'art contemporain.

Elle contribue à l'enrichissement, à la valorisation et à la conservation des collections publiques d'art contemporain (Fonds national d'art contemporain et Fonds régionaux d'art contemporain) et des patrimoines confiés aux établissements dont elle assure la tutelle.

Elle est chargée d'élaborer la réglementation relative à l'enseignement spécialisé des arts plastiques et de veiller à son application en assurant le contrôle pédagogique des 57 écoles supérieures d'art. Elle œuvre à la reconnaissance des diplômés dans le cadre l'harmonisation européenne de l'enseignement supérieur.

Elle suit les questions professionnelles relevant de son secteur et constitue pour les artistes et les professionnels de l'art contemporain, un partenaire permanent sur toutes les questions relatives à leur situation professionnelle, sociale et fiscale. Enfin, elle veille à leur donner les moyens de développer leur activité.

La Manufacture nationale de Sèvres et l'Administration générale du Mobilier national et Manufactures nationales des Gobelins, de Beauvais et de la Savonnerie, devenues services à compétence nationale, sont rattachées à la DAP pour leur gestion. La DAP assure, par ailleurs, la tutelle de douze établissements publics : les écoles nationales d'art devenues des établissements publics administratifs, l'Académie de France à Rome et le Centre national des arts plastiques (CNAP). Elle accompagne aussi des associations fortement engagées dans la diffusion de l'art contemporain : le Palais de Tokyo - Site de création contemporaine et le Jeu de Paume.

La DAP a également pour mission, en liaison avec les conseillers pour les arts plastiques dans les DRAC, de veiller à l'aménagement du territoire et au développement et à l'évaluation des lieux dédiés à la création et à la diffusion, en région. Elle s'appuie sur un réseau d'environ 50 centres d'art contemporain à travers la France, de 22 Fonds régionaux d'art contemporain, du Centre national des arts plastiques ainsi que de nombreux partenaires institutionnels et privés (collectivités locales, associations, CulturesFrance, fondations privées, etc.)

Plus récemment, elle a reçu une mission de coordination de manifestations d'ampleur nationale et internationale vouées à la valorisation de la scène artistique en France, telles que la triennale « La Force de l'art / Rendez-vous avec la création en France » et « Monumenta », manifestation annuelle permettant l'expression de grandes figures de l'art contemporain au Grand Palais, à Paris.

## Infos pratiques

### **MONUMENTA 2007**

**Anselm Kiefer**

**Chute d'étoiles**

[www.monumenta.com](http://www.monumenta.com)

Manifestation ouverte au public du 30 mai au 8 juillet 2007

### **Adresse**

Nef du Grand Palais - Porte principale  
Avenue Winston Churchill 75008 PARIS

### **Horaires**

Tous les jours sauf le mardi  
De 10h à 19h le lundi et le mercredi  
De midi à minuit, du jeudi au dimanche.

### **Accès**

Métro : lignes 1, 9, 13 / stations : Franklin Roosevelt, Champs-Élysées-Clémenceau  
Bus : lignes 28, 32, 42, 72, 73, 80, 83, 93

### **Tarifs**

Normal : 4 euros  
Réduit : 2 euros  
Groupe : 200 euros avec médiateur (max. 30 personnes)  
Groupe : 80 euros sans médiateur (max. 30 personnes)

Le billet d'entrée donne un accès gratuit à la programmation culturelle



## Mécènes et partenaires

MONUMENTA est une manifestation artistique d'envergure internationale qui a pour vocation de sensibiliser un large public au travail des plus grands artistes de notre temps. MONUMENTA bénéficie du soutien de:

### Partenaires institutionnels:

Ministère de la Culture et de la Communication (Délégation aux Arts Plastiques), Centre National des Arts Plastiques, Réunion des Musées Nationaux.



Avec la collaboration du Palais de Tokyo – site de création contemporaine, de l'EMOC, et de l'Établissement Public du Grand Palais.

**PALAIS  
DE  
TOKYO /**



### Mécènes:

Audi, Neufilze OBC, LVMH / Moët Hennessy, Louis Vuitton, The Boston Consulting Group, Antenna Audio, RATP.



### Partenaires médias:

TF1 Publicité, TF1, LCI, La chaîne Histoire, Le Figaro, Le Figaro Magazine, Le Figaro Madame, Le Figaroscope, Europe 1, Métrobus, Cart'Com.



### Partenaires

Sciences po, Goethe Institut Paris, Université Paris-Panthéon Sorbonne, Musée d'art et d'histoire du judaïsme, Galerie Thaddaeus Ropac, Le Musée du Louvre, Comité régional du tourisme de Paris Ile-de-France, Carte UGC ILLIMITÉ, Centre Georges Pompidou, Forum Culturel Autrichien, Illy.



GALERIE THADDAEUS ROPAC forum culturel autrichien<sup>PAR</sup>